

le mensuel urbain des familles

URAINS DE SEL

n° 213
juin 2026

Faites-les chanter,
c'est pour leur bien

ESCAPADE
Dinoplagne,
site paléontologique
de l'Ain

FESTIVALS
Lyon BD, Les Invites,
Les Météores,
Lyon Street Food...

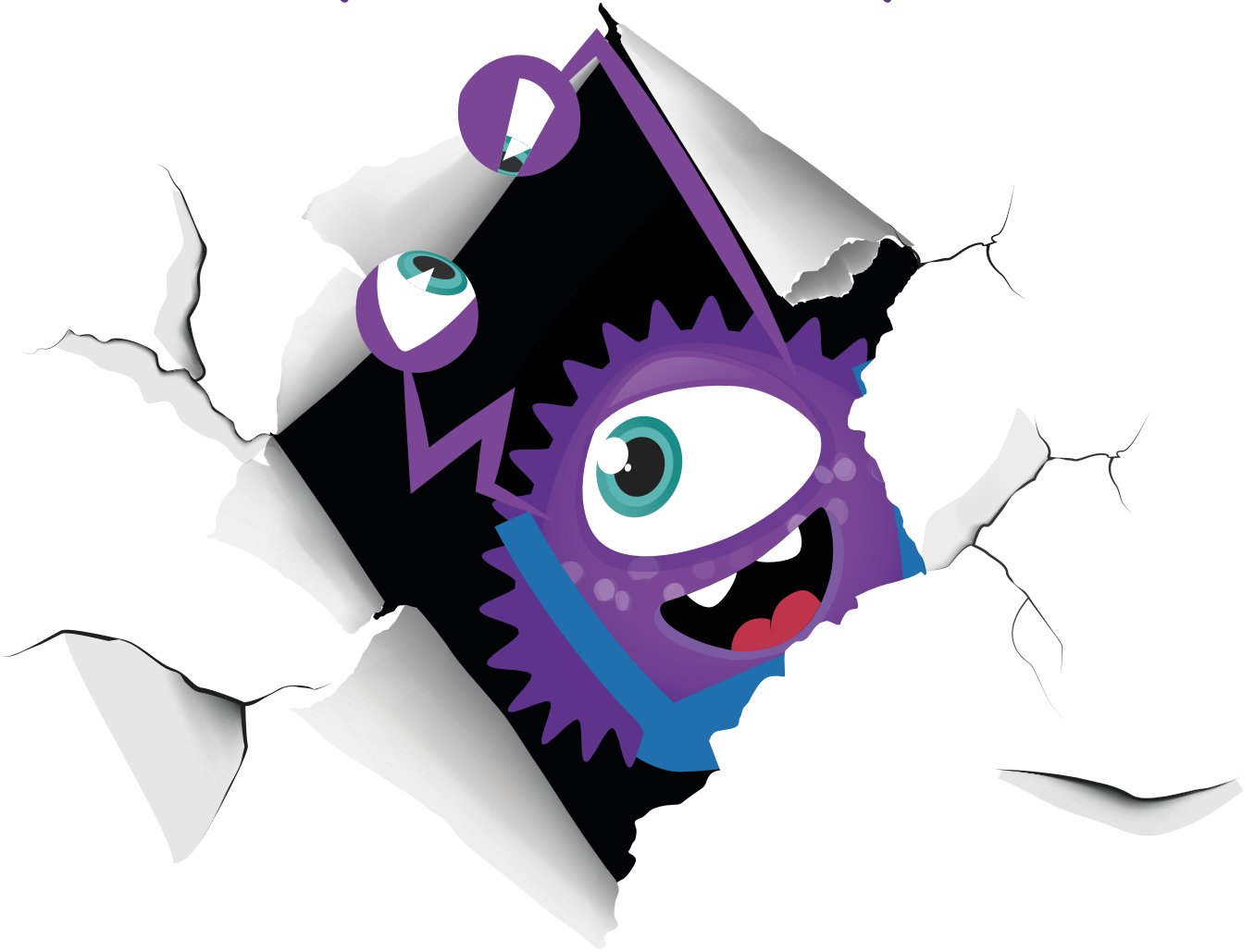
PORTRAIT
Une famille aventurière,
de Chassieu
à la Sierra Nevada

C'EST NOUVEAU
Rush Action
Game,
Lyon 6^e

Les GnoPlus

Ils n'ont pas fini de vous balader !

Attrape-moi si tu peux !



**Mission Kollector
de mai à octobre - 3 badges inédits**



App Store Google Play

Application gratuite

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

Rhône
TOURISME

Plus d'infos :
www.lesgnolus.fr



Clarisse Bioud
Rédactrice en chef
cbioud@grainsdesel.com

Le chant des possibles

« *Mes chers parents je pars, je vous aime, mais je pars* », chantait Louane, on ne s'en rappelle que trop bien, dans le film *La Famille Bélier*. La jeune fille, seule entendante dans une famille de sourds, trouvait alors dans la pratique du chant, un mode d'épanouissement artistique, une échappatoire à son statut d'aidante et, surtout, un espace de liberté. « *Je ne m'enfuis pas, je vole* », clamait d'ailleurs l'adolescente qui, en donnant de la voix, trouvait la voie de son émancipation.

On espère que vous nous pardonneriez, chers-les lecteurs, d'avoir remis à vos oreilles les paroles de cette chanson par beaucoup d'entre vous trop entendue; elles nous servent à introduire notre dossier du mois consacré au pouvoir du chant chez l'enfant. Un pouvoir presque magique, oserait-on écrire, en ce que le fait de chanter aide à construire et à faire entendre son individualité, mais aussi à s'accorder avec les autres, comme nous l'ont expliqué une musicothérapeute et une orthophoniste-vocaliste. Professionnelles de la musique et du chant avant de s'orienter vers le soin, ces spécialistes reçoivent aussi bien des enfants que des adultes, soit parce que leur voix leur joue des tours, soit parce qu'ils souffrent d'autres troubles que la pratique vocale peut atténuer. Insistant sur le fait que la capacité à chanter repose d'abord sur la confiance, elles rappellent combien la pression, ressentie notamment à l'école par certains enfants, peut en les fragilisant, abîmer leur voix. Ou ne pas la faire sonner juste. Celles et ceux parmi vous qui auraient grandi avec le complexe de chanter faux liront dans notre dossier qu'il remonte probablement à un jugement asséné trop vite un jour par un adulte, et qu'il est tout à fait possible de se réconcilier avec sa voix. Puisse ce dossier vous donner en tout cas envie de faire chanter vos enfants; *Grains de Sel* vous partage quelques bonnes adresses pour cela. Mais aussi, dans le reste de l'actualité culturelle de ce mois de juin, de belles occasions de pousser la chansonnette en famille. Le cœur à l'unisson.

Où trouver Grains de Sel ?

Avec *Tribune de Lyon*, le premier jeudi de chaque mois, en vente dans tous les kiosques de presse de l'agglomération lyonnaise.



Dans les points de distribution habituels : boulangeries, supérettes de quartier et pharmacies / théâtres, musées, cinémas, bibliothèques, médiathèques, centres culturels, ateliers d'arts plastiques ou de loisirs pour enfants / mairies, offices du tourisme, bureaux d'information jeunesse, maisons de l'enfance, ludothèques / boutiques de vêtements, de jouets ou de chaussures / librairies dont le réseau des librairies indépendantes / boutiques bio / bars, restaurants, brasseries et salons de thé.



www.grainsdesel.com

Les immanquables de la rédaction
Des bons plans et des invitations à gagner
Un agenda complet

Édité par Rosebud SA,

10 rue des Marronniers CS 40215 69287 Lyon Cedex 02
Tél. 04 81 91 67 65 • Fax: 04 72 44 92 04
www.grainsdesel.com

Directeur de la publication :

François Sapy, fsapy@grainsdesel.com

Directrice générale déléguée :

Stéphanie Liogier

Responsable administratif et financier :

Marie-Thérèse Duran

Rédactrice en chef :

Clarisse Bioud, cbioud@grainsdesel.com

Photographe :

Léo Poudré

Cheffe de publicité et partenariats :

Sandra Léonard, sleonard@grainsdesel.com 07 54 36 63 07

Responsable commerciale :

Fabienne Gaudin, fgaudin@grainsdesel.com

Responsable numérique :

Etienne Combiar

Communication et événementiel :

Camille Paris, cparis@grainsdesel.com

Community manager :

Manon Six

Rédaction :

Clarisse Bioud, Cyrille Carmantrand, Lou-Ann Coulanjon, Sonia

Ezgulian, Lola Gondard, Sophie Hocquet, Thomas Périllon

et Louise Reymond

Graphiste relectrice :

Anne de Lagonde

Agenda :

Louise Reymond, agenda@grainsdesel.com

Dépôt légal à la parution. ISSN 1299-3220

Impression :

Imprimerie Chirat - Saint-Just-La-Pendue (42)

Origine du papier: Suède. Papier certifié PEFC 100%

Diffusion :

Camille Chrysostome, Enzo Lecuelle, diffusion@grainsdesel.com

Supplément gratuit à *Tribune de Lyon*.

Toute reproduction, textes et créations graphiques, est strictement interdite.
Ne pas jeter sur la voie publique.





MOÏRA, 10 ANS

« C'est mon rêve d'ouvrir ma librairie »

En CM1 à Villeurbanne, Moïra est bien occupée entre ses différentes activités et sa passion pour le bricolage. Celle qui se rêve plus tard à la tête de sa librairie s'est amusée, le temps du shooting *Grains de Sel*, à jouer les stars de la chanson dans la cour des Ateliers Frappaz illuminée pour l'occasion de boules à facettes.

Comment ça se passe à l'école ?

La maîtresse est super gentille et j'ai plein d'amis. Mes matières préférées, c'est l'art plastique et la littérature même si on n'en fait pas beaucoup. L'année dernière, avec mon maître que j'adorais, on écrivait plein de trucs ! Une fois, par exemple, il nous a dit : « *Faites comme si vous deviez vendre des bonbons aux épinards !* » ; il fallait écrire notre pub ! Une autre fois, c'était : « *Si tu devais convaincre ton maître de venir en vacances avec toi, qu'est-ce que tu écrirais ?* »

Ta maman m'a dit que tu étais médiatrice ?

Oui, on est dix. Une association nous a formés pour régler des conflits. En fait, la personne qui a un problème à l'école met un papier dans notre boîte : dessus, elle met son nom, avec qui elle est en conflit, quand ça se passe et ce que l'autre lui fait. Ensuite, un prof prend le papier dans la boîte et inscrit les noms des personnes en conflit sur le tableau. Nous après, on fait un entretien avec les deux personnes séparément, puis on leur demande si elles veulent bien se parler et on essaie de trouver une solution pour arrêter le conflit. Bon cette année, on a eu aucun problème à régler. À mon avis, les gens ont complètement oublié qu'il y avait des médiateurs...

Tu as le temps d'avoir des activités à côté de l'école ?

Oui, le mercredi, je fais du piano et de l'escalade.

Tu as des frères et sœurs ?

J'ai un frère qui a 14 ans. C'est un ado, donc il est un peu pénible forcément. Mais ça va... Après, j'ai deux petits frères qui miaulent et qui ont des poils. C'est mes chats Miaou et Nemo. Lui on l'a trouvé dans la cour de notre immeuble. Il n'avait pas de collier alors on a mis des affiches, mais personne ne l'a réclamé. Alors, on l'a adopté.

Tu sais quel métier tu voudrais faire plus tard ?

J'aimerais être libraire et un peu écrivaine pour pouvoir vendre mes livres. Il y aurait aussi des jeux de société, parce que j'adore ça. Et puis, dans mon bureau, vu que j'aime bien bricoler, il y aurait plein de choses.

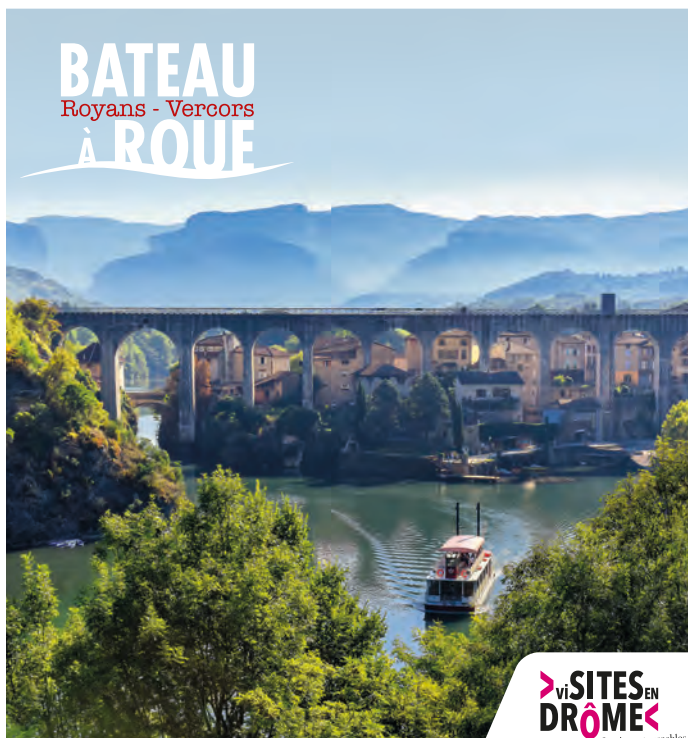
Qu'est-ce que tu aimes bricoler ?

J'adore prendre des bouts de papier, faire des formes et les coller. Dans ma chambre, c'est le bazar sous mon bureau : j'ai des pelotes de laine pour tricoter avec ma grand-mère, des bouts de carton qui traînent... J'aime aussi coudre avec ma mère.

Tu seras peut-être aussi un peu créatrice alors plus tard ?

Dans ma librairie, quand il n'y a personne, je pourrai bricoler ! C'est vraiment mon rêve d'ouvrir ma librairie, aux Gratte-Ciel !





VISITES NATURE VERCORS
4 SITES POUR UNE EXPÉRIENCE NATURE AU COEUR DU ROYANS-VERCORS

BON PLAN!
Forfaits Malins

Pour bénéficier d'une réduction immédiate en combinant 2 activités sur une journée, rendez-vous sur notre billetterie :
WWW.VISITES-NATURE-VERCORS.COM

QUALITÉ
TOURISME



© DR

Quoi de neuf en juin ?

PÊLE-MÊLE / P.8



© DR

Le chant des possibles

DOSSIER / P.16



© Agathe Zimmer.

Revoilà les Invites de Villeurbanne

FESTIVALS / P.28



© L.R.

Derrière la lulette, chez Kommet

EXPOS / P.36



© Cinéma Futura

Coup de cœur pour *Le Garçon qui faisait danser les collines*

CINÉMA / P.40



© DR

Le bagel – tartare aux herbes de Sonia Ezgulian

EN CUISINE / P.44



© William Grossiord

Voyage en préhistoire à Dinoplagne

ESCAPADE / P.24



© F. Roger

Une famille aventurière, de Chassieu à la Sierra Nevada

PORTRAIT / P.38



© DR

Rush Action Game, à Lyon 6^e

C'EST NOUVEAU / P.46

s-o-m-m-a-i-r-e

- 01 — En couverture**
merci à Moïra, photographiée par Léo Poudré
- 04 — À la une**
Moïra, 10 ans, médiatrice et bricoleuse
- 08 — Actus et infos pêle-mêle**
notre sélection de bonnes adresses et événements
- 12 — Quoi de neuf chez les libraires ?**
les coups de cœur d'Esperluette, Lyon 5^e
- 14 — C'est mon droit**
le clonage, un crime sévèrement puni par le droit pénal
- 16 — Dossier**
le chant, vecteur de développement et d'épanouissement chez l'enfant
- 22 — Shopping**
spécial cadeaux des maîtres et maîtresses
- 24 — Escapade**
suivre les dinosaures à la trace à Dinoplagne, dans l'Ain
- 26 — Événements**
le Studiolo de l'Exil, Ciel d'été, La cerise sur le gâteau
- 28 — Festivals**
Lyon BD, Lyon Street Food, Les Invites de Villeurbanne, Les Météores, Jazz à Vienne
- 34 — Spectacles**
Mathieu au milieu au TNG, *Norman, c'est comme normal à une lettre près* au théâtre de la Croix-Rousse, *Là où je vais les yeux fermés* au théâtre des Clochards célestes
- 36 — Expos**
Derrière la lulette au centre d'art contemporain Kommet, *The (Psycho) Somatic Zone* à l'IAC de Villeurbanne
- 38 — Portrait**
une famille aventurière, de Chassieu à la Sierra Nevada
- 40 — Cinéma**
focus sur *Le Garçon qui faisait danser les collines* de Georgi M. Unkovski
- 42 — Mon ciné-club**
Epic: la bataille du royaume secret, de Chris Wedge
- 44 — En cuisine**
le bagel – tartare aux herbes de Sonia Ezgulian
- 46 — C'est nouveau**
Rush Action Game, salle de loisirs indoor à Lyon 6^e



© DR

ADRESSE

Café, papote et seconde main

« Ici, on peut aussi bien boire un café, chiner de la seconde main, travailler longtemps », annonce Marie-Céline Béron, fondatrice d'Aby, un coffee-shop pas tout à fait comme les autres à Oullins. La jeune femme a en effet offert un cadre pérenne et chaleureux au projet qu'elle a testé plusieurs mois en mode nomade : de la vente de vêtements de seconde main pour femmes. Surtout, elle voulait créer « un lieu de vie » où elle se réjouit de voir que « tout le monde se parle ». Son but : « ralentir » le rythme de chacun en osant « faire moins, mais mieux ». Les enfants sont accueillis autour d'une table pour dessiner, avec des petits jeux à disposition. Aby régale son monde avec des produits essentiellement locaux : thés Grain d'orge, matcha Nü Morning, sandwichs et gâteaux Toasté, café La Belle Brûlerie. Les vêtements de seconde main (Sezane, Des Petits Hauts, American Vintage, Monoprix...) s'alignent contre un mur et dans l'alcôve qui abrite aussi une cabine d'essayage. Des pièces triées sur le volet et renouvelées tous les jours.

Aby, 5 place Anatole-France, Oullins. Ouvert de mercredi à vendredi de 8h30 à 18h30, samedi de 10h30 à 18h30. Formule midi : sandwich/ salade verte + dessert + boisson à 16,50 €. Café allongé 2 €, chai/pink/ matcha latte 4,90 €. Sirop bio 2 €. Pâtisseries : 3,50 et 4,50 €. Dépôt de vêtements de 10h à 15h. @aby_secondemain

LOISIRS

Tout un week-end avec toutou

Pour la troisième fois en juin, le festival Woofest pose ses gamelles au Grand Parc Miribel Jonage pour un week-end sportif et convivial. Deux jours de festivités où les amoureux des chiens vont se dépenser sur des épreuves inédites, ou simplement se retrouver pour partager leur passion canine ! L'événement s'ouvrira avec la Woof Run, une course d'obstacles déjantée où maître et chien (âgé d'au moins 1 an) repousseront leurs limites en renforçant leur complicité. Avant d'atteindre la ligne d'arrivée, les binômes devront traverser des rivières, affronter la boue, et même enjamber des ballots de pailles. Les moins sportifs profiteront quant à eux de l'ambiance bucolique des lieux en participant aux différentes marches organisées l'après-midi. Tout ce petit monde découvrira enfin les animations du Woof village : parcours d'agility, cani-paddle – sur le lac pour les plus confiants ! –, ostéopathie animale bienvenue après la course et tout un tas d'articles pour gâter son fidèle compagnon.

Woofest, le samedi 13 et le dimanche 14 juin, de 9h à 18h.

Grand Parc de Miribel Jonage, plage de l'Atol', Vaulx-en-Velin.

Woof Run, de 10h à 12h. Ouverture du village à 10h. Marches à partir de 14h (durée 45 min). Tarifs : 14 €/pers. Gratuit -12 ans.

Plus d'infos sur woof.run



© Sarah Baillet photographie



© W.O.P

SHOPPING

W.O.P pose ses valises

Bye bye l'Hôtel-Dieu ! En mai, le concept-store W.O.P World of Pop a migré de Bellecour aux Jacobins. Dès les premiers mètres pavés de la rue Mercière, l'on reconnaît les vitrines colorées de cette marque lyonnaise créée en 2021 pour vêtir toute la famille de matières écoresponsables et de graphismes pop. La nouvelle boutique, agencée tout en longueur, accueille la collection printemps/été « Flower Power » dont les grosses fleurs multicolores donnent bonne mine, à combiner avec de jolies pièces en Seersucker rafraîchissant vert menthe, ainsi que les anciennes collections remisées. Surtout, W.O.P complète son vestiaire vitaminé d'une foule d'objets déco et accessoires (barrettes, bijoux, sacs...) conçus à Lyon ou en Europe. Sans oublier des pépites pour les kids, comme les produits de beauté ultra fun d'Inuwet ou Nailmatic, les lunettes solaires cerclées de marguerites J'adore Maman, des jeux de société et de loisirs créatifs. Une adresse qui fait du bien, à son moral et à la planète, puisque W.O.P fabrique son prêt-à-porter au Portugal et source tout ce qu'elle vend en boutique en Europe.

W.O.P World of Pop. 94 rue Mercière, Lyon 2^e. Du lundi au samedi de 10h à 19h. Aussi en vente chez We Dress Fair, Monde éthique, Gaspard et Simone, Pop & Shoes (Lyon 1^{er}), Le Lab (Lyon 2^e), Les Flâneuses, Lémmas (Lyon 3^e), Avril (Lyon 6^e), La Chambre d'Anna, (Villeurbanne), Nestor et Suzie (Civrieux d'Azergues). world-of-pop.com

LOISIRS

Une salle de jeux qui va bon train

Vous attendez les grands-parents à la gare de la Part-Dieu, et leur train a du retard ? Emmenez donc patienter les enfants chez Hyper Nova, la première salle d'arcade implantée dans une gare à l'échelle européenne. On embarque là comme à bord d'un vaisseau spatial qui plonge petits et grands dans une ambiance futuriste, avec des jeux immersifs et des étoiles lumineuses de partout. Avec 35 bornes de jeux, la salle mise autant sur le plaisir convivial de jouer ensemble que sur la compétition grâce au leaderboard, un système de classement où chacun tente de battre les meilleurs scores. Dès 3 ans, les enfants peuvent s'essayer au basket, piloter un avion avec Super Wings ou pagayer dans Dino Storm. Quant aux plus grands, ils foncent à toute vitesse avec Asphalt Legends, affrontent des dinosaures dans Jurassic Park ou livrent leurs meilleurs enchaînements sur Dance Dance Revolution. Et les parents dans tout ça ? Nul doute qu'une partie de flipper ou de Pac-Man n'agisse chez eux comme une madeleine de Proust.

Hypernova, Gare de Lyon Part-Dieu (Niveau 1, Galerie Béraudier), Lyon 3^e. Ouvert 7j/7, du lundi au jeudi de 8h45 à 21h00, et du vendredi au dimanche de 8h45 à 22h. Tarif : à partir de 2 €.



© DR



Evv Hill, dans son expo © DR

EXPO L'effet papillon

Dans ses illustrations colorées, porteuses de joie et d'optimisme, Stéphanie Meyer, alias Evv Hill, a souvent cherché à raconter des histoires et transmettre des messages. Aujourd'hui, elle va plus loin en auto-éditant son premier conte : *La Petite Marchande*. L'histoire d'une femelle papillon qui, alors que les ressources se raréfient, puise dans sa créativité pour sauver ses semblables et assurer la préservation de son espace naturel. L'artiste en expose les images, complétées par des pièces textiles et de la pierre de volcan, chez Bôme, café-boutique et studio de yoga à Oullins. Tout en préservant l'imaginaire des familles, par des dessins et un récit loufoques à la fin heureuse, Evv Hill souhaite leur parler des enjeux environnementaux de notre époque. Mine de rien, son conte aborde ainsi « *l'écologie de la faune, l'exil et le travail forcé des enfants des peuples autochtones dus à la destruction de la biodiversité* ». Une partie de ses ventes sera reversée à une association de lutte contre les violences faites aux enfants.

La Petite Marchande, d'Evv Hill. Prix : 18 €. Cartes postales, affiches et affichettes de 5 à 40 €. Exposition chez Bôme, 48 rue de la Buissière, Oullins, jusqu'au 27 juin. Ouvert du mardi au samedi. ewhill.co

ADRESSE Tous herbivores

Avec sa tête de dino en guise de logo, Herbivore charme les enfants qui accompagnent leurs parents y faire les courses. Ouverte fin avril à deux pas du quartier Guillotière, cette épicerie végétale met en avant les alternatives pour verdier son assiette. « *Notre but est de mettre en avant les alternatives pour se nourrir sans souffrance animale*, présente Thibaut qui a fondé Herbivores avec sa compagne Marilou. *Dans cette sélection, on trouve des marques bio et quelques-unes, locales.* » Fort de sa décennie de véganisme, le couple connaît toutes les marques en la matière, dont certaines difficiles à trouver en France que l'on découvre sur les étals colorés. « *On veut montrer que l'alimentation végétale n'est pas restrictive, qu'on peut se faire plaisir avec un grand choix de produits* », poursuit Thibaut. Près de 1200 références garnissent les étagères de l'épicerie : steaks, saucisses, charcuteries et pavés de saumon végétaux ; protéines végétales ; fromage et yaourts vegan ; céréales du petit-déjeuner ; sucreries et boissons ; alternative aux œufs... Et même de la nourriture pour chiens. Du sec au surgelé, rien ne manque dans cette épicerie où l'offre végétale est la plus massive à Lyon. Un rayon hygiène complète le tout, qui jouxte un coin librairie où trouver des livres de recettes. Plus d'excuse pour ne pas essayer !

Herbivores, épicerie végétale, 36 rue Pasteur, Lyon 7^e.
Ouvert mardi, jeudi et vendredi de 10h à 14h et de 16h à 19h30 ;
mercredi et samedi de 10h à 18h. @herbivores_lyon



© Herbivores

LOISIRS Tous en selle !

Ouvrir davantage la ville aux enfants sur leur vélo. Tel est le combat de plusieurs associations lyonnaises qui, plus motivées que jamais, relancent l'événement



© DR

Les Quartiers Libres, le dimanche 14 juin. Et pour marquer cet événement militant, rien de mieux qu'une révolution à vélo : la Véloration ! Les enfants sont attendus, avec leurs parents, le matin sur la place Bahadourian, à la Guillotière, afin de pimper leurs vélos de couleurs et de paillettes. Encadré par les associations organisatrices, le convoi festif s'élancera ensuite, en musique et sonnettes, pour remonter jusqu'au quai Charles-de-Gaulle et atteindre le parc de la Feyssine. Posant le pied dans ce cadre ludique et bucolique, les familles partageront leur pique-nique et profiteront encore d'animations participatives qui en ont sous la pédale.

Les Quartiers Libres, le dimanche 14 juin. Dès 4 ans (si on sait faire du vélo). Tél. 04 72 00 23 57. contact@maisonduvelolyon.org. RDV à 10h, place Bahadourian, Lyon 3°. Départ à 11h pour le parc de la Feyssine, Villeurbanne. À partir de midi : pique-nique et jeux.

SHOPPING Un nouveau repaire pour la création

À Villeurbanne, quartier des Gratte-ciel, une nouvelle adresse fait pétiller la création locale : La Fabrique villeurbanaise. Ici, artistes et artisans unissent leurs talents pour faire découvrir des créations locales uniques, à hauteur de petits et grands. Une vingtaine de créateur-ices vont se relayer tous les trois mois pour exposer leur univers et différents savoir-faire. Actuellement, on trouve les doudous, hochets et accessoires pour tout-petits de Mademoiselle Poupoule, les puzzles peints à la main d'Elizzl, les bijoux colorés de Miss Camille ou encore les lampes de Dimanche Toujours. Au-delà de la vente, La Fabrique villeurbanaise se veut un lieu vivant où la création se partage, avec des ateliers animés par certain-es exposant-es, telle que la céramiste Anna K qui initie petits et grands à sa pratique. L'association édite également un annuaire regroupant ses artistes adhérents, prolongeant ainsi leur découverte par-delà la boutique.

La Fabrique villeurbanaise, 22 avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne. Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h. Plus d'infos sur lafabriquevilleurbanaise.fr



FÊTE DE LANCEMENT DE SAISON 26-27

Samedi 13 juin
14h30-17h / gratuit

Un spectacle de cirque, des ateliers jonglage, maquillage, origami ... La présentation de saison pour les adultes et un parcours ludique pour les enfants !



Au TNG-Vaise, Lyon 9
gratuit sur inscription
tng-lyon.fr
04 72 53 15 15



Quoi de neuf chez les libraires ?

Xavier Robert de la librairie Esperluette à Saint-Just (Lyon 5^e) présente trois coups de cœur parmi des livres jeunesse parus récemment.



DÈS 4 ANS

La vie, même pas peur

Sarah Jane Boyers fait se rencontrer les tableaux de Basquiat et la poésie de Maya Angelou. C'est un classique de la littérature jeunesse aux USA. On aime beaucoup cet album car il prend au sérieux tout ce qui fait peur aux enfants : les bruits de la nuit, les fantômes, le noir... Il présente tout un monde de peurs très concrètes, traité avec une grande justesse. Les tableaux expriment quelque chose de l'ordre du vibrant, de l'inquiétant, et sont accompagnés de ce refrain, « *la vie, même pas peur* », qui agit comme une sorte de mantra ou d'antidote à la peur.

La vie, même pas peur, de Sara Jane Boyers, poèmes de Maya Angelou, illustrations de Jean-Michel Basquiat. Éditions CotCotCot. Tarif : 22 €

DÈS 7 ANS

Mais où est donc Mini-Boulon ?

Cette BD jeunesse rythmée et bourrée d'humour réussit le pari de rendre sympathiques les poux. Tout commence dans la tignasse de Louison où vivent 455 poux. Après un coup de vent, la casquette de Louison s'envole alors que les poux se trouvent sur la visière. Ça tombe bien, car Mini-Boulon a des velléités d'indépendance : l'occasion est trop belle pour qu'il prenne la poudre d'escampette ! Il trouve refuge chez Omar le bernard-l'hermite, qui, lui, a des idées derrière la tête. Pendant ce temps, sa famille poux se lance à sa recherche via une vaste coopération avec des papillons et des chenilles.

Mais où est donc Mini-Boulon ?, d'Henriette Soleil et Youri Roseau. Éditions Biscoto. Tarif : 15 €



DÈS 12 ANS

La Team

Ce roman préado aborde la thématique du harcèlement, de la place qu'on cherche dans un groupe et de la peur de la perdre. Dans ce roman choral, on suit tantôt Louise, tantôt Sabri, comme si on avait une caméra embarquée dans la subjectivité de chaque personnage. Tout se passe dans une colo de rando et l'autrice raconte avec beaucoup de justesse les mécanismes de loyauté, de rivalité, de honte, toujours à hauteur de préado. Ce qui est aussi très beau, c'est qu'elle arrive à faire rentrer la nature dans l'histoire : les montagnes habitent ce roman et vont venir apaiser ces ados vulnérables.

La Team, d'Audrey Bischoff. Éditions du Rouergue. Tarif : 14,50 €



25 ▶ 11 / 2026
JUN JUILLET 45^e ÉDITION

OFFRE JEUNE PUBLIC

→ Concerts au Théâtre Antique

Profitez en famille de l'ensemble de la programmation du Théâtre Antique.
Pour les 4/14 ans, les soirées sont au tarif spécial de 6€!

→ Jazz for kids - Entrée libre

Les ateliers

Sérigraphie, jeux en musique, bibliothèque en plein air...
Du mercredi au dimanche de 16h à 19h30.

Les spectacles

4 spectacles programmés spécialement pour les enfants
et leurs familles les mercredis et dimanches après-midi.

→ BA.Baribulles

Dimanche 28 juin

Un Bé à Ba sonore pour petites oreilles et grande imagination.
Découverte avec votre enfant de ce grand bal d'émotions musicales.

10h à 10h30 / 11h à 11h30

Tarif : 13€ le duo parent/enfant

Toutes les infos sur jazzavienne.com/jazz-for-kids



LUCRÈCE ANDRÉAE
Licence: L-D-25-79 / L-D-25-81 / L-D-25-105

VICAN

SNCF
VOYAGEURS

GRUPE
RATP

Télérama

Infocruptibles

Le Monde

Radio

l'Humanité

Jazz

WEST

mezzo

ici

LE DAUPHINE

Vienne
Condrieu
Agglomération

Vienne

isère

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

CM

Spedidam

sacem

CP

FRANCE
CULTURE

FRANCE
CULTURE

Adami

ityz

LE PROGRES



Une rubrique animée par les avocats intervenant en droit de l'enfant du barreau de Lyon.

Le clonage, un crime sévèrement puni par le droit pénal

Le clonage peut susciter beaucoup de questions chez les enfants passionnés de science-fiction. On pourra leur dire que le droit français, qui prévoit définitivement tout, s'est penché sur le sujet il y a plus de 20 ans. C'est en effet la loi de bioéthique du 6 août 2004 qui a introduit le clonage dans le Code pénal, dans le chapitre « Des crimes contre l'espèce humaine » qui comprend aussi l'eugénisme. Le législateur a voulu protéger des dérives scientifiques la dignité et l'intégrité de l'espèce humaine.

Le clonage est précisément défini comme « le fait de procéder à une intervention ayant pour but de faire naître un enfant génétiquement identique à une autre personne vivante ou décédée ». Seul le clonage reproductif est visé : le clonage thérapeutique, soit la reproduction de cellules souches, relève d'autres dispositions. D'après le droit pénal, le clonage est donc un crime, l'un des plus sévèrement punis avec des peines encourues de 30 ans de réclusion criminelle et 7 500 000 euros d'amende. Une amende dont le montant

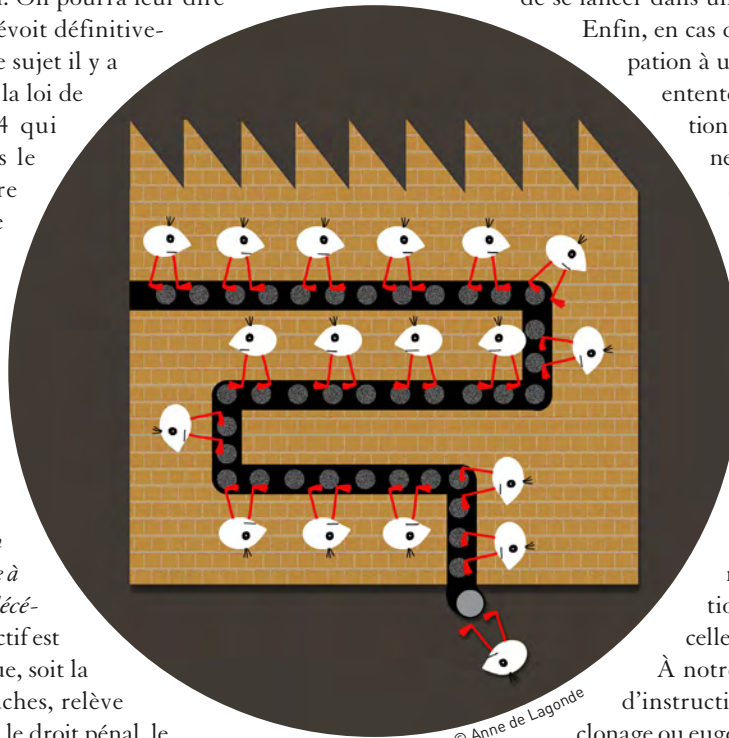
est porté au quintuple si c'est une personne morale qui envisage de se lancer dans une activité de clonage humain.

Enfin, en cas de bande organisée, de participation à un groupement formé ou à une entente établie en vue de la préparation de ce crime, la réclusion criminelle à perpétuité est encourue. Le délai de prescription de l'action publique pour exercer des poursuites contre les auteurs de clonage est de 30 ans. C'est le plus long prévu par la loi française.

L'eugénisme, lui, est défini comme « le fait de mettre en œuvre une pratique eugénique tendant à l'organisation de la sélection des personnes ».

Les peines encourues et les règles de prescription de l'action publique sont identiques à celles visant le clonage.

À notre connaissance, aucun dossier d'instruction n'est à ce jour ouvert pour clonage ou eugénisme et aucun jugement n'est intervenu. Preuve que ces textes semblent dissuasifs et que l'être humain n'est pas aussi fou que dans certaines œuvres de fiction ! Mais la vigilance reste de mise.



© Anne de Lagonde

*Avocat au barreau de Lyon et président de la commission de droit des mineurs.

CONSULTATIONS GRATUITES D'AVOCATS POUR LES MOINS DE 18 ANS

MERCREDI,
J'EN PARLE À
MON AVOCAT !

barreaulyon.com

ÉCOUTE, CONSEIL ET ASSISTANCE :

Posez toutes vos questions à un avocat !

Le mercredi sur rendez-vous : 04 72 60 60 00

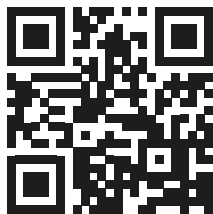
Maison des Avocats - 176 rue de Créqui, 69003 Lyon

Barreau
de Lyon
CITÉ DES AVOCATS

#docteurClown30ans

MERCI

**DEPUIS 30 ANS
VOUS DONNEZ,
NOUS AGISSONS.**



**Continuons à
leur offrir des rires !**

www.docteurclown.org



Conception, création : **chou noup**

Crédit photo Edgar Barraclough - 2026





Le chant des possibles

On l'avait constaté à force de chanter sous la douche ou derrière le guidon de son vélo : pousser la chansonnette fait du bien. Mais on ne savait pas à quel point. Langage, mémoire, émotions, lien social : la pratique vocale agit sur presque tout ce qui peut construire un enfant. Les orthophonistes, musicothérapeutes et neuroscientifiques rencontrés par *Grains de Sel* sont formels : chanter est le levier de développement le plus puissant qui soit.

Scène classique dans les couloirs de la maternelle : un enfant, quatre ans tout au plus, chante à tue-tête sa comptine préférée dont il a réinventé la moitié des paroles. Le parent dans son sillage a les oreilles qui bourdonnent, mais il laisse faire et il a raison : le corps du marmot en a besoin. Ce geste spontané, universel, que tous les enfants font avant même de savoir lire, la science commence à en mesurer la profondeur. Orthophonistes, musicothérapeutes et autres professionnels paramédicaux regardent le chant de l'enfant avec des yeux nouveaux, comme un outil de développement à part entière. Voire comme une urgence. C'est le cas de la musicothérapeute Marjolaine Suchel. Cette ancienne professeure de violon et enseignante au collège a choisi, il y a quatre ans, de « *se tourner vers le soin.* » Dans son cabinet à Sainte-Foy-lès-Lyon, elle reçoit des patients de tous âges – des bébés prématurés aux personnes âgées atteintes d'Alzheimer, en passant par de jeunes adultes en reconstruction après un traumatisme crânien. Le chant est partout dans sa pratique. Et pour cause : « *La pratique musicale favorise les apprentissages scolaires, l'écriture, les mathématiques,* détaille la musicothérapeute. *Pour les enfants dyslexiques, deux heures de musique par semaine – grâce au travail sur le rythme – peuvent réduire considérablement les troubles.* » Derrière ce constat, il y a une réalité neurologique. Pour Marjolaine Suchel, quand un enfant chante, son cerveau s'emballe dans le bon sens : les neurones se synchronisent, s'alimentent les uns les autres.

Intelligence cognitive, sociale, motrice et émotionnelle : tout cela se met en mouvement en simultané. D'ailleurs, « *les musiciens sont de meilleurs lecteurs, de meilleurs linguistes* », souligne la thérapeute.

Développer sa propre identité sonore

La biologie, elle aussi, entre en jeu. Le chant déclenche la production de dopamine – le fameux neurotransmetteur du kiff! – et d'ocytocine qui est l'hormone du bonheur. Ce n'est pas anodin : chanter ne fait pas que du bien ; chanter crée du lien. « *Quand on chante avec quelqu'un, on accorde, au sens propre comme au figuré,* pointe Marjolaine Suchel. *Ça stimule la concentration, l'anticipation, l'entraide. Et ça améliore l'humeur!* » En somme, une chorale qui se la donne n'est pas qu'une jolie image : c'est un organisme vivant, qui coopère. Tout cela commence très tôt, bien avant la crèche. Dans la matrice maternelle, l'enfant baigne dans un univers sonore qui lui est propre. « *On a tous une identité sonore,* affirme Marjolaine Suchel. *Elle nous caractérise même avant la naissance.* » La voix maternelle chantée joue un rôle crucial chez les bébés prématurés : elle facilite les liens d'attachement, soutient les interactions précoces. On a là « *un parler-chanté qui contribue à l'établissement du lien et à la construction de l'identité du bébé.* » Le gazouillis en retour – ce premier freestyle vocal de bébé – n'est donc jamais un hasard. C'est déjà une réponse. ●●●



Boomerang, spectacle des Cantourelles © La Chanterie

... Le chant, le meilleur des médicaments

À Saint-Genis-les-Ollières, l'orthophoniste Élodie Merlaud est arrivée aux mêmes convictions. Également diplômée chanteuse du Conservatoire, elle s'est ensuite spécialisée en laryngophoniatrie – la médecine de la voix – avant de devenir vocologue, une pratique qui consiste à accompagner chacun dans le travail et le développement de sa voix, hors du cadre médical strict. « *J'ai toujours voulu faire le pont entre mes deux diplômes* », confie-t-elle. Dans son cabinet dédié à la rééducation vocale, ce qu'elle observe au fil des consultations, dessine un portrait préoccupant de notre rapport collectif à la voix. « *Jusqu'à l'âge de trois ans, les enfants respirent naturellement : le diaphragme monte et descend, le souffle est libre*, explique-t-elle. *Après cet âge, chez 60 %, ce mécanisme s'inverse.* » La faute au stress scolaire qui crispe le corps et perturbe la respiration, juge la vocologue. Ce basculement physiologique n'est pas anodin : c'est le signe d'une mise sous pression insidieuse – et le chant, qui a besoin de souffle, en est souvent la première victime. « *Mon rôle, c'est de maintenir la joie du chant. Et d'aller à contre-courant d'une tendance qui enfonce les gens dans le silence* : "tais-toi, tu chantes faux, tu

parles trop fort". » Car un enfant, rappelle Élodie Merlaud, est naturellement fait pour la voix : « *En règle générale, il sait encore crier sans se faire mal. Il a de la voix!* » Pour autant, le stress peut affecter cette voix juvénile. Les petits patients qui poussent la porte de son cabinet souffrent souvent de nodules ou de kystes sur les cordes vocales – conséquences d'une tension chronique. D'autres viennent parce qu'ils sont paralysés à l'idée de réciter une poésie en classe ou de participer à la chorale de l'école. « *Ils sont demandeurs parce qu'ils en souffrent* », constate-t-elle. L'objectif n'est donc pas la performance, mais l'expression. Une nuance capitale pour Élodie Merlaud : « *Musculairement, un enfant ne peut pas produire une voix puissante. Il ne faut pas lui demander d'imiter l'adulte – il a sa voix propre.* » En chant lyrique, on ne travaille pas la voix avant 18 ou 20 ans. Le vouloir trop tôt, c'est risquer de l'abîmer. En matière de fragilité, la mue des garçons est une période particulièrement délicate, entre douze et dix-sept ans. Certains n'arrivant pas à muer seuls, Élodie Merlaud les accompagne avec des jeux vocaux, des glissandos, des vocalises légères. « *L'objectif, c'est de comprendre sa nouvelle voix* », conclut-elle.



LES INVITES

LE FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

Laissez-les chanter

Ces analyses de terrain trouvent un écho puissant dans la recherche académique. Dans leur ouvrage *La Symphonie neuronale - Pourquoi la musique est indispensable au cerveau*, les neuroscientifiques Emmanuel Bigand et Barbara Tillmann démontrent que la pratique musicale et chantée restructure littéralement le cerveau en développement : elle renforce les connexions entre les zones du langage, de la mémoire et des émotions, améliore les capacités d'attention et de mémorisation, et développe ce qu'ils ont intitulé la « plasticité cérébrale ». Moralité : chanter et musicaliser l'éducation n'est pas un luxe culturel. C'est un levier cognitif trop longtemps sous-estimé.

Alors, la prochaine fois que la petite dernière hurlera du Louane sous la douche, il faudra résister à l'envie de tambouriner à la porte pour que cesse cette folie. Elle ne chante pas faux. Elle chante libre. Et c'est exactement là que tout commence et peut finir à Bercy, sait-on jamais.

« Tu chantes faux. » Et si justement c'était faux ?

Une jeune fille en avait assez qu'on lui dise qu'elle chantait faux. Quand elle a poussé la porte du cabinet d'Élodie Merlaud, elle n'avait qu'une demande : aimer sa voix.

« *Je me sens comme un petit bonhomme tout gribouillé, avec une voix brouillon* », avait-elle alors confié à l'orthophoniste. Une image saisissante, mais loin d'être un cas isolé.

Combien de personnes osent encore chanter après qu'un adulte leur a lancé, souvent dès l'enfance : « *Tu chantes comme une casserole* » ? Cette phrase, prononcée à la chorale de l'école ou dans une salle de classe, peut suffire à faire taire une voix pour des décennies. Élodie Merlaud en sait quelque chose. À quinze ans, alors qu'elle chantait devant sa classe, une professeure de solfège lui a lancé : « *Je ne comprends pas comment tu peux être élève en chant : tu chantes faux.* » Une seule phrase, restée gravée.

La réalité médicale est pourtant encourageante. Seule une infime minorité souffre de dysmusie, un trouble cognitif congénital qui affecte la perception des hauteurs sonores. La musicothérapeute Marjolaine Suchel le confirme :

« *Oui, ce sont des cas d'amusie, sinon c'est soit un manque de confiance, un manque d'entraînement, et surtout un manque d'écoute. Écouter et enregistrer la note ou la mélodie, puis la reproduire résout ces problèmes.* »

Après plusieurs mois de travail, la patiente d'Élodie Merlaud chante juste. Parfois, elle donne des frissons à son orthophoniste. Elle se décrit désormais comme « *un bonhomme grand et bien défini* ».



19.20.21. JUIN

GRATUIT

INVITES.VILLEURBANNE.FR

Soutenu par

PRÉFÈTE
DU RHÔNE
Liberté
Égalité
Fraternité

MÉTROPOLE
GRAND LYON

LA COMPAGNE FRANÇAISE DU
CONTENEUR

TCL

LE PROGRÈS

citizenkid
L'école de vos sorties



Télérama

TELE
FRAP
PAS
M

× villeurbaine

Une institution qui chante juste

À Vaise, derrière une façade discrète, se cache une ancienne usine de soie synthétique datant de 1936, avec ses passerelles intérieures, ses volumes généreux et son âme ouvrière.

Elle est aujourd'hui un lieu de transmission, le Centre de la Voix.

L'histoire commence en 1999, quand un collectif de chanteurs lyriques professionnels décide de s'inventer un lieu à eux. « On voulait une pédagogie qu'on ne trouvait pas ailleurs, explique Jean Delescluse, directeur du Centre de la Voix depuis septembre 2023. Une pédagogie qui intègre les prises de conscience corporelle – ce qui n'existait pas dans l'enseignement public à l'époque. »

Vingt-cinq ans plus tard, le Centre de la Voix est devenu bien autre chose qu'une école privée : une institution. Le tournant a eu lieu quand la Maîtrise du lycée Jean-Moulin a fermé et que le conservatoire s'est retiré du projet.

L'Éducation nationale s'est alors tournée vers le Centre de la Voix pour prendre le relais : classes vocales à horaires aménagés, de la 6^e à la 3^e, au collège Jean-Moulin puis Jean-de-Verrazane dans le 9^e arrondissement, en lien avec l'association Tous à la Musique. Le Centre intervient aussi dans

plusieurs écoles primaires du quartier étendu – Champvert, Berlioz, Jean-Zay. « Ça nous a permis de sortir de notre image d'école privée », avance Jean Delescluse. Par ailleurs, le Centre de la Voix se refuse à figer les choses : « Nos professeurs sont des artistes, des musiciens, des chanteurs qui ont des projets professionnels. Ça donne une dynamique permanente. » Et le répertoire s'est ouvert : la musique actuelle a pris sa place, aux côtés du lyrique.

La voix, le moins discriminant des instruments

Pour les enfants, l'offre est construite par étapes, de 3 à 18 ans. Le Jardin vocal accueille les 3-6 ans, pour un premier éveil sonore et corporel. L'Atelier vocal prend le relais de 7 à 12 ans, chaque mercredi après-midi. À sa tête, Emmanuelle Halimi, chanteuse et compositrice, crée chaque année un spectacle original autour d'un conte : *Le Petit Prince*, *Alice au pays des Merveilles* et, en 2026, *Peter Pan*. À partir de 13 ans, les adolescents rejoignent la Jeune

Troupe, un atelier centré sur la comédie musicale – coaché par le musicien Tom Rolin et la comédienne Vanessa Demarais – qui aboutit chaque année à un medley scénique. Des stages pendant les vacances scolaires complètent le dispositif, en collaboration avec Les Percussions Claviers de Lyon et la compagnie de danse Hallet Eghayan, situées à deux pas du centre.

Parmi les structures privées, le Centre de la Voix se distingue par sa politique tarifaire, basée sur le quotient familial, soit un coût pour les familles de 105 à 425 euros l'année.

« La voix est beaucoup moins discriminante que n'importe quel autre instrument. On peut aller chercher des enfants qui n'ont pas de parents musiciens, » affirme Jean Delescluse. L'objectif est clair : ne pas se contenter du noyau dur des familles déjà acquises à la culture, et aller chercher les enfants du quartier. Comme Kaellys, 8 ans, qui chante ici depuis ses 5 ans. Ce jour-là, en sor-



Atelier vocal du Centre de la Voix. © DR

tant du cours d'Emmanuelle Halimi, elle confie avec le sérieux des grandes : « Ça fait du bien de chanter ici, parce que chez moi, mon petit frère est bébé. Je peux pas le réveiller. » Océane, elle, a commencé à chanter à 6 ans. Quand elle retrouve sa cousine en famille, elles font des spectacles de chant et de danse.

Envie de tester ? Dès septembre, une séance d'essai gratuite est proposée sur inscription. Et chaque année, début juin, le Centre ouvre grand ses portes, pour donner à voir les restitutions publiques des ateliers, les spectacles des enfants, du chœur adulte et du chœur pop. La prochaine « Folle semaine du Centre de la Voix » se tiendra du 8 au 13 juin, à bon entendeur salut.

Centre de la Voix, 24 avenue Joannès-Masset, Lyon 9^e.

Dès 3 ans. Folle semaine du Centre de la Voix, gratuit sur inscription.

Tél. 04 72 19 40 93, centredelavoix.com - [@centredelavoix](https://www.instagram.com/centredelavoix)



D'autres voies pour les faire chanter

La Chanterie de Lyon Du chant partout et pour tous-tes Dès 5 ans

Pas d'audition obligatoire, pas de niveau requis et donc pas de pression. La Chanterie À Cœur Joie de Lyon accueille les enfants dès la grande section de maternelle et les accompagne jusqu'à 25 ans. Ici, on apprend à chanter en s'amusant, on découvre la scène piano piano et on fait l'expérience précieuse de chanter avec les autres. La structure est organisée par tranches d'âge : les Cantourelles pour les 5-8 ans, les Chanteries pour les 8-12 ans, les chœurs d'ados pour les 12-18 ans. Pour les plus investis, La Cigale de Lyon – le chœur dit pilote – recrute sur audition les 8-11 ans ayant déjà une petite expérience chorale, avec un répertoire ambitieux de la Renaissance au XXI^e siècle et des concerts en France et à l'étranger. Ce qui distingue la Chanterie, c'est son ancrage de proximité : les lieux de répétition couvrent presque tous les arrondissements de Lyon et ses environs. Il n'est donc pas besoin de traverser la ville pour emmener l'enfant à son cours de chant. Et chaque année, les enfants participent à de grands rassemblements comme l'événement Tout l'Monde chante à Lyon ou encore les Choralies de Vaison-la-Romaine. Une belle façon de comprendre que leur voix fait partie de quelque chose de plus grand.

Tarifs : cotisation annuelle de 160 € (140 € pour les enfants d'une même fratrie). Plus d'infos au 06 38 86 88 24 et sur lanchanteredelyon.com

Les MJC lyonnaises Chanter à côté de la maison Dès 3 ans

Dans le réseau des Maisons des Jeunes et de la Culture de Lyon, le chant occupe une place discrète mais bien réelle. Et souvent, c'est là que tout commence grâce à la magie collective de l'éducation populaire. À la MJC Louis-Aragon, une chorale enfants accueille les 7-12 ans le mercredi. À l'Espace Montchat, cohabitent l'éveil musical pour les petits, une chorale adulte et des cours de technique vocale. À la MJC Saint-Just, un atelier éveil musical accolé à un autre sur les percussions permet aux enfants, dès 3 ans et jusqu'à 14 ans, de découvrir les rythmes et le chant. Certains établissements vont encore plus loin : la MJC Chaponost dispose de sa propre école de musique où le chant tient une place importante. Un atelier accueille également les enfants et adolescents en situation de handicap, pour découvrir la musique et le chant à son propre rythme. Ce qui caractérise l'offre des MJC, c'est son absence de hiérarchie. Débutant ou chanteur confirmé, timide ou star en puissance, de 6 ans à 16 ans : tout le monde trouve sa place. Sans condition préalable et à deux pas de chez soi.

Tarifs selon le quotient familial, variables selon les structures. Se renseigner directement auprès de la MJC de son quartier.

Les CHAM Quand l'école fait vraiment la place au chant Dès 7 ans

Pour un enfant passionné, comment concilier scolarité et pratique intensive du chant ? Il existe un dispositif fait pour ça, encore trop méconnu : les Classes à Horaires Aménagés Musique, dites CHAM. Accessibles dès le CE1, elles permettent à un enfant de mener de front son programme scolaire et une formation musicale ou vocale approfondie – sans sacrifier l'un pour l'autre. Le principe : l'emploi du temps est réorganisé pour libérer des créneaux dédiés à la pratique artistique. Dans une CHAM à dominante vocale, cela peut représenter plusieurs heures hebdomadaires de chant choral, de technique vocale, de formation musicale, de travail corporel et d'apprentissage de rôles. Et concrètement, les enfants montent sur scène – concerts, créations, parfois enregistrements. L'objectif n'est pas de former des professionnels, mais permettre à un enfant qui aime chanter de le faire sérieusement, sans pression. À Lyon, c'est sur ce modèle que fonctionne la Maîtrise de l'Opéra – l'exemple le plus abouti de ce que le chant peut devenir quand l'école lui ouvre vraiment la porte.

Les CHAM sont accessibles sur dossier et parfois sur audition. Gratuit, mais frais d'inscription au Conservatoire. Se renseigner auprès de l'inspection académique ou des établissements scolaires partenaires.

La Maîtrise de l'Opéra de Lyon Chanter sur une grande scène Dès 7 ans

Créée en 1990, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon accueille une centaine d'élèves du CE1 à la Terminale. La condition d'entrée ? Aimer chanter. Sans qu'aucune connaissance musicale préalable ne soit exigée – même si évidemment avoir sa petite oreille est un plus. Une fois admis-es, les élèves intègrent un dispositif CHAM en partenariat avec l'Éducation nationale, réparti entre l'école Gerson (Lyon 5^e), les collèges et lycées Ampère (Lyon 2^e). La formation est riche : chant choral, technique vocale, méthode Kodály, piano, ateliers de théâtre et de danse. Mais ce que la Maîtrise construit autant que la voix, c'est le sens de l'autonomie, la confiance en soi et le plaisir du collectif. Car, *in fine*, il y a la scène. Chaque saison, les « maîtrisien-nes » participent aux opéras de l'institution lyonnaise. En 2025-2026, des jeunes ont joué dans quatre opéras – dont *Les enfants du Levant* – et deux concerts. La saison dernière, ils ont créé au TNP *L'Avenir nous le dira*, un opéra entièrement interprété par les enfants et adolescents. Chapeau bas.

Auditions chaque année en janvier. Tarifs selon le quotient familial : en CE1, de 120 à 360 € ; du CE2 à la Terminale, de 220 à 620 €. Plus d'infos sur opera-lyon.com

Merci Maître, merci Maîtresse !



Chaussettes Billy Belt, modèle Transat.
80 % coton peigné, 17 % nylon, 3 % élasthanne. Du 41 au 46.
9 € chez L'Effet Canopée, 18 rue des Capucins, Lyon 1^{er}.
9 83 46 63 97.



Broche en tissu Malicieuse.
Brodée à la main en cannetille.
Dim. 2 x 5 cm. 25 € chez Grand Bain, 94 rue Béchevelin, Lyon 7^e.
04 51 24 88 63.



Livre de cuisine Bon Vivant, éditions Cloch. 25 recettes généreuses (bruschetta XXL, camembert rôti poire-miel, Mac & Cheese, tiramisu...), test de personnalité culinaire, horoscope décalé...
29 €. Points de vente sur chezmonlibraire.com

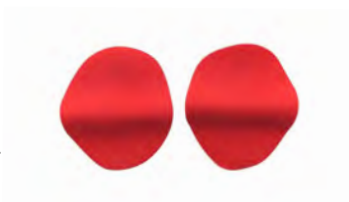


Diffuseur d'eau pour plante Olla.
Céramique microporeuse.
Fabrication artisanale au Portugal. 25 cl.
25 € chez La maison Craie Craie, 17 rue Auguste-Comte, Lyon 2^e.
04 72 56 87 82.



Carreau de céramique peint Storytiles.
Dim. 10 x 10 cm. Accroche au dos.
Fabrication artisanale aux Pays-Bas.
28 € chez Bohmen, 9 rue du Mail, Lyon 4^e.
09 82 45 48 09.

Boucles d'oreilles Honey and Milk, modèle Wavy. Pâte polymère.
Dim. 3,5 x 4 cm. Fabrication artisanale à Lyon. 38 € chez La Fabriq, 106 montée de la Grande Côte, Lyon 1^{er}.
04 26 02 07 77.





Porte-clefs « maîtresse » fait main.
18 € chez Boule Coco,
36 rue Franklin, Lyon 2^e.
09 82 32 10 46.



Coffret de mini-savons Mirlo.
50g chacun. Fabrication à froid en Haute-Loire,
à partir d'ingrédients biologiques.
25 € chez Le Dada Shop, 13 rue du Griffon,
Lyon 1^{er}. 04 27 11 25 02.



Mots fléchés OQP. 35 grilles contemporaines.
Imprimé en France. 9,95 € chez Le Lab,
5 rue François-Dauphin, Lyon 2^e.
04 72 31 48 18.



Totebag Snoopy. Dim. 40 x 42 cm.
Toile robuste. 25,90 €
chez L'Instant poétique,
129 bd de la Croix-Rousse, Lyon 4^e.
04 78 98 66 45.



Magnet Citron Print in love.
Plexiglas. Dim. 4,5 x 6 cm.
Fabrication artisanale
en Alsace. 9,50 €
chez Lémamas,
16 cours Lafayette, Lyon 3^e.
04 78 42 45 68.



Mini-plante à faire pousser Monokuro.
Pot en céramique, paquet de graines
de basilic et instructions.
Dim. 7 x 4,5 x 4,5 cm.
Fabriqué au Japon. 9,50 € chez Bôme,
48 rue de la Bussière, Oullins.
bome.fr

Suivre les dinosaures à la trace

À seulement 1h15 de Lyon, dans l'Ain, le site paléontologique Dinoplagne abrite la plus longue piste d'empreintes de sauropode au monde, que l'on découvre au fil d'un parcours dans la nature. Une sortie en famille qui ravira les petit-es passionné-es de dino.

Aux parents lassés de découvrir les trous creusés au fond du jardin par des enfants en quête d'os de dinosaures : pour éteindre leur soif de découvertes, une virée à Dinoplagne s'impose. Situé à Plagne, au pied du massif du Jura, et à 1h15 en voiture de Lyon, ce site paléontologique ouvert au public en 2021 abrite la plus longue piste d'empreintes de titanosaure au monde. Si le site se visite librement en juillet-août, durant le mois de juin, on le découvre le week-end sur visite guidée, encadré par les médiateurs passionnés Martin, Mélanie ou David, qui savent faire participer les enfants et que ces derniers suivent comme de mignons canetons, trop heureux de partager leur propre connaissance sur les dinos. Munis d'un jeu de piste qui les défie de trouver le nom d'un dinosaure mystère au gré d'énigmes disséminées sur le parcours, ils cheminent sur le sentier qui se perd d'abord dans les bois. Les panneaux pédagogiques flanqués de mobiliers ludiques sont autant de stations pour en apprendre plus sur le passé géologique du site et sur la biodiversité de cet espace naturel sensible.

Un moment de la vie d'un dinosaure

Émergeant des bois, le circuit offre un superbe panorama sur la vallée avant de conduire le visiteur jusqu'au clou du spectacle. C'est sous la « canopée » que ça se passe : cette charpente

de bois qui, en été, crée de l'ombre et favorise le vent, préserve les empreintes des intempéries et du passage des humains, animaux et véhicules. Depuis des passerelles suspendues, l'on découvre alors les empreintes du titanosaure star, baptisé Odysseus. Voilà 150 millions d'années que cet individu de plus

de 30 mètres de long et parmi les plus grands dinosaures a foulé les terres de Plagne, imprimant ses pas dans l'estran, sol argileux de bord de mer à une époque où l'océan recouvrait les montagnes jurassiennes. Le miracle de la fossilisation a conservé son passage, même l'endroit où il a dérapé. « *Ce qui est beau sur ce site, c'est qu'on observe un moment de vie du dinosaure, là où d'ordinaire, face à des ossements, on voit plutôt la mort* », pointe Mélanie. Cent dix pas qui racontent, d'après les estimations, trois minutes de la vie du sauropode.

Réalité virtuelle et atelier fouille

Sur le parcours, textes et photos racontent la découverte des premières empreintes en 2009 – authentifiées par des chercheurs du CNRS et de l'Université Lyon 1 – et les fouilles menées pour dégager les 155 mètres de traces. Un espace de réalité virtuelle, accessible à partir de 9 ans,

emmène les visiteurs à la rencontre d'Odysseus dans son environnement de l'époque, avant d'aller découvrir une deuxième trace, tout à fait différente : celle d'un dinosaure bipède et carnivore, de la taille d'une autruche. Un atelier de fouille clôt la





Photos © Dinoplagne

visite, invitant les enfants à chercher fossiles et calcites à l'aide d'une pioche, d'une brosse et de lunettes protectrices : trouvailles qu'ils pourront ramener chez eux, ainsi qu'un diplôme de paléontologue. Bien que riche, cette excursion se fait aisément à la journée, pique-nique en poche à déguster sur une aire prévue à cet effet, à moins de profiter du snack ouvert uniquement en juillet-août. Durant l'été, de nombreuses animations viennent enrichir l'expérience, dont des spectacles familiaux en plein air – le Dino-Théâtre – et des visites nocturnes en août

pour découvrir le site au frais. Le mieux est de prendre le temps de profiter de ce site en pleine nature, qui continue d'attirer les scientifiques et recèle probablement encore d'autres traces...

Dinoplagne, 1 lieu-dit sur La Croix, 01130 Plagne.

Tarifs : Adulte : 12 €. Enfant -12 ans : 8 €, gratuit pour les - 4 ans.

Lors des événements, une tarification différente peut être appliquée.

Visites guidées en juin à 10h et 14h. Durée : 2h. Dino-Théâtre, chaque

mercredi en juillet et août. Durée : de 30 min à 1h. Visites nocturnes chaque jeudi en août. Sur réservation. Tél. 04 50 48 48 68. dinoplagne.fr

PERFORMANCE

La cabane aux souvenirs

Dès 3 ans



Stephan Zimmerli dans le Studiolo de l'Exil © Gaspard Legros, TNG-CDN de Lyon

Au TNG s'est glissée une drôle de cabane en bois. À l'intérieur, les tracés et couleurs qui se révèlent sur les parois semblent surgir de nulle part, comme des souvenirs flottants. Ce sont ceux d'enfants et adolescents exilés, qui projettent ici la mémoire de leur foyer perdu sous les coups de fusain de Stephan Zimmerli. Connu pour son groupe de musique Moriarty, l'artiste et architecte est aussi un as du dessin mental, par lequel il tente, en dessinant ce que lui raconte son interlocuteur, d'apercevoir l'image qu'il a dans la tête pour lui donner forme dans des micro-architectures de sa conception. Dans ces « espaces mentaux », il dessine bientôt les visions de personnes exilées : ainsi naît le projet du *Studiolo de l'Exil* à Florence, qui essaïmera à Paris, Berlin ou Avignon. « *Ma mère est elle-même exilée : les images qu'elle transporte de son Vietnam natal m'ont toujours fasciné, d'autant plus qu'elles étaient tabou, contenues au fond de sa mémoire, témoigne l'artiste. Les souvenirs parfois se logent dans les interstices : je voulais mettre mon travail de dessinateur au service de cela, proposer une forme non verbale à ce qui ne se dit pas.* » Au TNG, l'artiste a réalisé son premier *Studiolo* avec des enfants, qui recèle les souvenirs de Meriam (Doha), Aboubacar (Côte

d'Ivoire), Isabella (Venezuela), Malika, (Kazakhstan)... Onze enfants de 8 à 17 ans, issus de tous les continents, lui ont raconté leurs souvenirs enfouis d'un lieu aimé aujourd'hui perdu : leur chambre, leur jardin, l'horizon qui se dessinait à travers la fenêtre... Guidé par leur récit, l'artiste a fixé leurs visions errantes en direct sur les murs du refuge, composant une fresque de la mémoire de l'exil. Polygonale, la cabane est orientée de sorte que chaque dessin se trouve dans la direction du pays évoqué. Ainsi, face au souvenir d'Almayassa, 9 ans, nous regardons vers le Qatar. Celui de Sanaga, 14 ans, confronte l'Afghanistan tandis que Yegor, 11 ans, nous place face à l'Ukraine. La porte, camouflée en bibliothèque, signe l'entrée du visiteur dans les récits de ces enfants. Et permet à ces derniers de s'y installer avec quelques livres. Émouvante installation, à découvrir pourquoi pas lors du dernier goûter du mercredi du TNG fin juin.

Studiolo de l'Exil, jusqu'en juin 2027. Entrée libre et gratuite du mardi au vendredi de 14h à 18h. Goûter du mercredi : le 24 juin à 15h30 (durée 2h). TNG-Vaise, 23 rue de Bourgogne, Lyon 9^e. Tél. 04 72 53 15 15. tng-lyon.fr



SPECTACLES ET ATELIERS

Fêter la musique avant l'heure

Dès 2 ans



Ciel d'été au théâtre Le Ciel © DR

Comme chaque année, le théâtre Le Ciel invite ses spectateur-ices à son Ciel d'été, un après-midi festif, ludique et artistique pour célébrer la fin de sa saison. Le programme de ce samedi 20 juin joue à plein volume la carte musicale, anticipant la Fête de la musique du lendemain. Côté spectacles, Le Ciel a concocté deux temps forts : le ciné-concert *Minuit* mettra en images muettes et en noir et blanc, sur une bande-son de jazz et d'électro, la manière dont un personnage se coupe littéralement en deux après une dispute, dévoilant sa part sombre et triste et l'autre pleine de bonnes intentions ; le *Bonkers Kidsrave* invite les enfants – et seulement les enfants ! – à vivre leur première expérience de clubbing, jubilatoire. Tout l'après-midi, on découvrira en famille ce que le théâtre a concocté pour sa prochaine saison, à travers des ateliers et un blindtest. Les tout-petits, eux, s'amuseront auprès de jeux en bois géant. Le soir venu, place aux ados, en mode scène ouverte, avant que tout le monde s'ambiance lors du DJ Set qui clôturera en beauté ce Ciel d'été.

Ciel d'été, le samedi 20 juin de 14h à 22h. *Minuit* à 15h et 18h. Dès 6 ans. Durée : 50 min. Tarifs : de 5 à 15 €. *Bonkers Kidsrave*, de 15h30 à 18h30 (sessions de 30 min). Dès 5 ans. Gratuit. Scène ados à 19h. Dj Set à 20h30. Plus d'infos sur theatreleciel.eu

PÂTISSERIE

Quelle star cette cerise!

Dès 3 ans



Trompe-l'œil de Sève © Philippe Jatin

Peu de gens le savent : la Rolls-Royce des cerises se cultive dans les monts du Lyonnais. Pour rendre hommage à cette cerise de Bessenay, l'agence de communication digitale Inside Lyon a lancé La cerise sur le gâteau : la création, à partir de cette star de fruit rouge, de dix recettes éphémères élaborées par des pâtisseries et boulangers lyonnais qui privilégient l'approvisionnement local saisonnier dans leur travail. Parmi ces pépites gourmandes, toutes pensées en format individuel, les enfants devraient bien apprécier la pavlova à la cerise et à la vanille d'Alma, la tarte à base de madeleine, chantilly et marmelade de cerise de Mosaïque ou le cupcake de Little Petits Gâteaux. La réédition du Trompe-l'œil de Sève leur en mettra plein les yeux, à moins qu'ils ne préfèrent mordre dans la viennoiserie du boulanger Le pain et Jo. Et si l'envie venait de cuisiner en famille – avec des cerises bien sûr ! – Guillaume Nimeskern, plus connu sous le nom de Du Fun aux Fourneaux, partagera le tuto d'une recette de tartelettes cerises/pistaches sur son compte Instagram.

La Cerise sur le gâteau, du mercredi 3 au dimanche 14 juin, notamment chez Alma, 17 rue Bugeaud, Lyon 6^e, Mosaïque, 9 rue de la Charité, Lyon 2^e, Little Petits Gâteaux, 30 rue des Remparts d'Ainay, Lyon 2^e, Le pain et Jo, 69 av. de Verdun, Dardilly... Plus d'infos sur inside-lyon.com

LITTÉRATURE

Cure de jeunesse pour le Lyon BD Festival

Dès 4 ans

Ça va buller à Lyon le week-end des 13 et 14 juin avec le retour du Lyon BD Festival. Nouvelle directrice, nouveau prix BD Jeunesse : cette 21^e édition opère une cure de jouvence en s'ouvrant encore davantage aux enfants, avec une série d'ateliers aux côtés d'auteur·trices reconnu·es.



© Serge Bloch

Cette année, le festival Lyon BD s'ouvre encore plus aux enfants. Pour sa 21^e édition mitonnée sous la houlette de la nouvelle directrice Herminé Nurpetlian, l'événement met à l'honneur la création méditerranéenne – avec des autrices comme Zainab Fasiki, figure du féminisme marocain, ou Zeina Abirached, illustratrice franco-libanaise –, mais aussi jeune

public avec un riche volet Jeunesse. Aux rencontres et expositions prévues le week-end du 13 et 14 juin et même au-delà à l'occasion du mois de la BD s'ajoute une programmation pensée pour les enfants au théâtre Comédie Odéon, à l'hôtel de ville et au musée des Beaux-Arts. À la Comédie Odéon, celle-ci s'ouvrira avec la remise du nouveau Prix Lyon BD Jeunesse,



en présence de Serge Bloch, créateur de *Max et Lili* et *SamSam*. Pendant du Prix BD adulte, il permet à de jeunes lecteurs de la métropole lyonnaise de voter pour leur album préféré entre cinq bandes dessinées, dont l'auteur-trice sera dévoilé-e et récompensé-e en direct. La journée se poursuivra au côté de Serge Bloch qui convie les enfants à un atelier de dessin géant et des auteurs d'*Anatole Latuile* qui en feront une lecture musicale dessinée. L'hôtel de ville, lui, résonnera tout le week-end des lectures du Bibliobus l'après-midi tandis qu'en matinée, les plus manuels bricoleront leur BD aux côtés de Violette du Club Confettis.

Dessiner sa BD préférée avec les artistes

Pendant ce temps, le musée des Beaux-Arts accueillera une série d'ateliers en présence d'auteurs et autrices comme Sophie Guerrive qui invitera les enfants à peindre sur leur plus beau galet un personnage inspiré de son album *Le Club des Amis*. Puis, c'est avec l'autrice Nada Dagdoug qu'ils dessineront Yeza, personnage de sa BD éponyme parue l'été dernier, qui mêle histoire d'amitié et écologie à travers le personnage d'une jeune Tunisienne curieuse et déterminée. Dimanche, l'illustrateur Clément Devaux leur apprendra à dessiner Anatole Latuile et l'illustratrice Mallo, à dessiner les Minimachins, ces petits personnages imaginés par Théo Grosjean (auteur d'*Elliot au collège*) dans une toute nouvelle série BD à lire dès 5 ans. La BD sort aussi des cases pour s'étaler en expositions. Sophie Guerrive déploiera ainsi son univers graphique à l'hôtel de ville où les enfants iront à la rencontre de ses personnages doux et sensibles issus du *Club de Tulipe*, tandis que ceux de Gaëlle Alméras plongeront les enfants dans les écosystèmes de la forêt avec une expo autour de sa BD documentaire *Le Super Week-end des forêts*. Enfin, le 9^e art rencontre le 7^e art avec la projection de *Titeuf, le film* en présence de Zep, pour le bonheur des enfants mais aussi des adultes qui ont peut-être lu le premier album de la série, sorti il y a plus de trente ans.

Lyon BD Festival, samedi 13 et dimanche 14 juin, de 10h à 18h.

Mois de la BD du 1^{er} au 30 juin.

• Au théâtre Comédie Odéon (Lyon 2^e) : *Prix Lyon BD Jeunesse*, sam. à 10h30. *Max et Lili avec Serge Bloch*, sam. à 11h30. Prix : 7 €. Dès 6 ans.

• *Lecture d'Anatole Latuile*, sam. à 14h. Prix : 5 €. Dès 6 ans.

• Au musée des Beaux-Arts (Lyon 2^e) : *Peinture sur cailloux*, sam. à 10h15 et 11h30. Dès 6 ans.

• « Yeza, ça gigote ! », sam. à 14h15 et 15h30. Dès 10 ans.

• *Dessin avec Anatole Latuile*, dim. à 10h15 et 11h30. Dès 6 ans.

• *Les Minimachins*, dim. à 14h15 et 15h30. Dès 6 ans.

Ateliers gratuits sur réservation (sauf indication).

• À l'hôtel de ville (Lyon 1^{er}) : *Club Confettis*, sam. et dim. de 10h à 12h.

• Bibliobus, sam. et dim. de 14h à 17h. Accès libre.

• *Titeuf, le film*, dim. à 14h au cinéma Pathé Carré de Soie.

lyonbd.com

GASTRONOMIE

Bien dans son assiette

Dès 3 ans



© William Chareyre

Ce mois de juin marque les dix ans du Lyon Street Food Festival, toujours aux Grandes Locos. Pour fêter cet anniversaire comme il se doit, la programmation se fait plus copieuse que jamais, en mettant l'accent sur trois destinations alléchantes : la Flandre, l'Italie et l'Amérique latine. On se réglera des petits plats préparés par 130 chefs, en profitant d'une foule d'ateliers et d'animations où se mêlent cuisine, sport, musique, danse et loisirs créatifs.

En famille, entre deux dégustations, on ira s'initier au football freestyle, rivaliser aux battles de danse ou encore jouer au bingo des drag queens. On découvrira avec plaisir les pièces en tufting de Bern'Art Tapis, les objets en papier géants de Théa Macera ou les créations textiles de L'herbe qui danse qui animera d'ailleurs un atelier d'impression de menu sur tissu. On pourra aussi fabriquer ses magnets ou une œuvre végétale. Des tatouages éphémères et du maquillage à paillettes rendront la fête encore plus folle pour les petits gourmands qui, au Sugar Circus, croqueront peut-être dans un kebab sucré ou des frites de cookie. Le tout se savourera en musique avec, en soirée, des concerts de Julien Granel, Yuksek ou Pony Pony Run Run. Un rendez-vous réjouissant pour les papilles et la créativité en général.

Lyon Street Food Festival, du jeudi 11 au dimanche 14 juin, aux Grandes Locos, 10 rue Gabriel-Péri, La Mulatière. Jeu et ven. : 18h-00h. Sam. : 11h-00h. Dim. : 11h-22h30. Tarifs : 10 €/jour (dès 14 ans), 5 €/jour (8-14 ans); pack famille 25 €/jour (2 adultes + 2 enfants); pass 4 jours 20 €/pers. Plus d'infos sur lyonstreetfoodfestival.com

ARTS DE LA RUE

Les Invites mettent la ville en joie

Dès 1 an

Du 19 au 21 juin, le festival des arts de la rue Les Invites de Villeurbanne, orchestré par les Ateliers Frappaz, s'empare à nouveau de l'espace public avec plus de 100 représentations mêlant théâtre, cirque et musique, pour petits et grands. Toujours aussi engagé et gratuit, l'évènement veut fédérer dans la joie, plus que jamais.



© Ruben Silozio

L'été va démarrer sous les meilleurs auspices à Villeurbanne, grâce au retour de son festival des arts de la rue : Les Invites. Orchestré par les Ateliers Frappaz, l'évènement va déferler trois jours durant dans la ville, offrant à tous les publics des spectacles

de cirque, de danse, de théâtre et de musique 100 % gratuits. « *La culture est un bien commun, un droit vivant et vital* », martèle Nadège Prugnard, à la tête des Ateliers Frappaz depuis deux ans, et qui, pour cette nouvelle édition des Invites, appuie encore



un peu plus fort sur leur caractère engagé sans rien renier de la joie que véhiculent les arts de la rue : « *Aujourd'hui, il est important de rester unis et enthousiastes; la joie est une force de résistance.* » Renouant avec l'histoire de Villeurbanne, terre d'accueil et de métissage, le festival accueille cette année plusieurs artistes internationaux minorisés (Haïti, Cameroun, Ukraine...), tout en valorisant la richesse créative des compagnies locales.

Une ambiance de fête foraine

Populaire et engagé donc, l'événement n'en est pas moins festif. En témoigne la scénographie de fête foraine qui va envahir les 300 mètres de l'avenue Barbusse. Œuvre de la Cie Titanos, elle plongera le public dans le parc d'attractions Cosmogonos à l'esthétique brute, bigarrée et foutraque. Tout un monde joueur et vendeur de rêves étranges, qui ne devrait pas laisser les enfants indifférents. Côté spectacles, la programmation en met plein les yeux, surtout si on les lève au ciel. L'odyssée verticale de la Cie Transe Express, dans *ADN*, honorera la puissance du collectif dans l'ascension d'une structure à 44 mètres au-dessus du sol; *Soka Tira Osoa* sollicitera le public pour soutenir littéralement l'avancée d'une funambule sous les nuages; la Cie Gratte Ciel présentera dans *Rozéo* des acrobates, qui, perchés sur leurs mâts, vacillent tels des roseaux en tutoyant le ciel.

Histoires et musique pour les enfants

La marmaille trouvera son bonheur parmi une petite dizaine de spectacles pensés pour elle. Avec *Poulette Crevette*, La baleine-Cargo sensibilise les tout-petits à la différence, en leur racontant les tribulations d'une poule pas comme les autres. Dans *Radio Banane* du collectif La Méandre, c'est un singe qui, lançant une radio pirate au succès planétaire, fait vivre aux enfants une expérience théâtrale immersive. La musique leur fera souvent battre le cœur, comme dans *Spunk* de la compagnie lyonnaise La Maison qui remet le féminisme avant l'heure de Fifi Brindacier sur le devant de la scène, ou dans la *Baby Boum* de Franck et Teddy qui revisite les plus anciennes comptines à la sauce électro.

Les Invites, du vendredi 19 au dimanche 21 juin, dans l'espace public de Villeurbanne. Gratuit. *Soka Tira Osoa*, les 19 et 20, *ADN* les 20 et 21, *Rozéo* les 20 et 21. *Poulette Crevette*, les 19 et 20, *Spunk* les 19 et 20, *Baby Boum* le 21. Programme complet sur invites.villeurbanne.fr

FESTIVAL LES PETITS BAROUDEURS

Gorges de la Loire

Sainte Sigolène
HAUTE-LOIRE

du 11 au 13 JUILLET 2026

CAMP DE BASE NATURE

ACTIVITÉS EN FAMILLE

VEILLÉES ANIMÉES



www.lespetitsbaroudeurs.com/evenements

f @lespetitsbaroudeurs

CIRQUE ET ARTS DE LA RUE

Du cirque à ciel ouvert

Dès 3 ans

Les Météores, festival hors les murs de La Mouche, dédié au cirque, revient pour une 6^e édition à partir du 23 juin. Chaque mardi soir, un spectacle et un atelier artistique attendent gratuitement petits et grands, sur une place ou dans un parc de Saint-Genis-Laval.



Épiphytes © David Levene

Rien de prévu les mardis soir, du 23 juin au 21 juillet ? Alors, on met le cap sur Saint-Genis-Laval où le théâtre La Mouche déplace sa piste aux étoiles en plusieurs places et parcs de la commune pour son festival Les Météores. Cette année, six spectacles de cirque sont prévus, tous gratuits, accessibles à toute la famille et commençant à 19h30.

Six spectacles pour toute la famille

Dans *La Pause*, la Cie Kilombo interroge malicieusement la monotonie du quotidien. Oui, la routine fatigue et ennue, mais elle peut rassurer aussi, surtout les enfants auxquels cette pièce s'adresse particulièrement. Embarqués sur un disque qui tourne en rond à la manière de notre vaste monde, deux circassiens



et leur complice musicien défient le temps pour le ralentir, enchaînant les portés y compris sur monocycle, leur spécialité. Dans *Épiphytes*, du nom de ces fleurs qui poussent sur d'autres plantes sans épuiser leurs ressources, les quatre femmes funambules de la compagnie belge Les Chaussons rouges traduisent à cinq mètres du sol leur sororité artistique et organique par de beaux mouvements hypnotiques. Changement d'ambiance avec le western circassien de la Cie Les P'tits Bras : *Vent d'ouest*. Au son du banjo, de joyeux drilles font les clowns, avec leurs chapeaux de cowboy et une carotte dans la gâchette, dans le décor d'un saloon ouvert sur le public. Du rire oui, mais de la voltige aussi, sur du mâât chinois, du fil de fer et du cadre coréen. Avec *Nos Monstres*, la Cie La 3^e Chute hybride le cirque et la danse pour composer d'étranges créatures. Une tête cachée sous d'autres bras, deux visages posés sur des épaules qui ne leur appartiennent pas, un corps agrippé sur le dos d'un autre comme une excroissance... Autant de combinaisons qui évoquent à la fois des insectes, des êtres mythologiques et notre rapport à l'altérité. Le dernier soir, place à deux spectacles. *Solstice*, de la Cie Contrepoint, présente le ballet poétique et graphique de deux hommes et leurs roues Cyr, accompagnés par un violoncelliste. Et pour finir en apothéose, la Cie Tu dances mon chou déjà bien connue des enfants noceurs, leur proposera son karaokékid intergalactique : un mix de chansons, de cirque aérien et de tout ce qu'il est bon de savoir sur l'espace !

À noter : à chaque spectacle, son atelier artistique proposé en amont : création de baguettes magiques, de chevaux sur balai, de masques ou de cartes du ciel à partir de matériaux de récup', mais aussi slackline ou danse contact. Oh les beaux mardis soirs que voilà !

Les Météores, du mardi 23 juin au mardi 21 juillet, à 18h30 (spectacles à 19h30).

Le 21/06 place des Basses Barolles : *La Pause* (45 min).

Le 30/06 parc de Beaugard : *Épiphytes* (45 min).

Le 07/07 place Jaboulay : *Vent d'ouest* (1h).

Le 14/07 parvis de La Mouche : *Nos Monstres* (30 min).

Le 21/07, parc de l'Observatoire : *Solstice* (30 min). *Karaokekid* (1h).

Gratuit. Plus d'infos sur la-mouche.fr

MUSIQUE

Et que ça swingue !

Dès 18 mois



© DR

À chaque début d'été, Jazz à Vienne vient célébrer toute la diversité du jazz, pour tous les âges. Son programme Jazz for kids s'adresse en effet aussi au jeune public, avec de chouettes spectacles proposés les mercredis et dimanches après-midi en plusieurs endroits de la ville. Dans *Le Faux Orchestre*, on verra apparaître comme par magie deux musiciens dos à dos. L'un vrai, l'autre faux, ces alter ego se poursuivent dans une danse farceuse au son de cordes, percussions et cuillères russes. Avec son ciné-concert poétique *Rêves cosmiques*, Florent Marchet chantera l'exploration des étoiles menée par une petite taupe et ses amis. Dans le cadre du centenaire de la naissance de Miles Davis, une trompettiste et un pianiste retraceront le parcours de cette légende du jazz, soulignant ses improvisations et son style à nul autre pareil. Enfin, une conteuse et quatorze musiciens plongeront les bambins au cœur du labyrinthe mythique du Minotaure, entre jazz, rock et influences orientales. Après la musique, direction le Jardin de Cybèle où les enfants auront accès à plusieurs ateliers créatifs (fabrication de badges, sérigraphie, moulage ou dessin) et à une sélection de jeux et livres.

Jazz à Vienne, du jeudi 25 juin au dimanche 11 juillet.

Spectacles : *Le Faux Orchestre*, le 28/06 à 15h et 16h au Centre d'Art contemporain. Dès 5 ans. *Rêves cosmiques*, le 1^{er}/07 à 15h et 16h au Club.

Dès 18 mois. *Ballade avec Miles*, le 5/07 à 16h au Club. Dès 6 ans.

Minos, l'autre histoire d'Ariane, Thésée et le Minotaure, le 8/07 à 15h

au Musée gallo-romain, Saint-Romain-en-Gal. Tarif : 6 €.

Ateliers au Jardin de Cybèle, 4 rue Chantelouve, Vienne. De 4 à 14 ans.

Plus d'infos sur jazzavienne.com

THÉÂTRE ET CIRQUE

Je t'aime moi non plus petit frère

Dès 5 ans



© Christophe Raynaud de Lage

Elle était chouette la vie de Mathieu, jusqu'à ses 7 ans. Une maman qui le dorlote, un grand frère adoré, Elio, qui aime se déguiser et parfois même se maquiller... Bref, Mathieu était le petit dernier, choyé et protégé par tant d'amour autour de lui. Mais tout cela a volé en éclat quand Bébé a débarqué : un petit frère qui, soudain, attire comme un aimant tous les regards, toutes les attentions. Mathieu s'est fait voler sa place ; rétrogradé au milieu de la fratrie. Il n'a alors plus qu'une seule idée : se débarrasser de Bébé et, pour cela, échafaude les plans les plus machiavéliques. Et comme ils tombent tous à l'eau, Mathieu se met à invoquer l'aide des monstres qu'il passe son temps à dessiner.

Comment se sent l'enfant qui grandit au milieu d'une fratrie ? Une place où il n'est plus assez petit et où il ne sera jamais assez grand, ce qui le fait se sentir invisible. *Mathieu au milieu* vient donner un coup de projecteur sur cet enfant dont le statut et les certitudes changent d'un coup, à la naissance d'un bébé après lui. Et plus précisément explore le sentiment de jalousie,

immense et terrible, qui l'envahit. Et toutes les peurs aussi, qui sourdent sous cette colère : celle éprouvée à l'égard de ce petit être inconnu et menaçant et celle, vertigineuse, de ne plus être aimé autant... Pour cela, le metteur en scène Olivier Letellier compte sur deux interprètes : un comédien qui raconte l'histoire de Mathieu et un contorsionniste qui donne corps aux tempêtes intérieures du héros. Leur complicité s'exprime dans une scénographie épurée pour mieux faire entendre le texte d'Antonio Carmona, dont la plume sensible et pleine d'humour sait si bien raconter l'intensité et la vérité des sentiments qui traversent les enfants. Cathartique pour les jeunes spectateurs, révélateur pour les parents, *Mathieu au milieu* a tout pour réanimer les liens familiaux en y injectant de l'empathie et tout plein d'amour.

Mathieu au milieu, le samedi 6 juin à 11h et 16h, au TNG, 23 rue de Bourgogne, Lyon 9^e. Durée : 1h. Tarifs : de 5 à 10 €. Tél. 04 72 53 15 15. tng-lyon.fr



THÉÂTRE ET DANSE

Il porte une robe, et alors?

Dès 6 ans



© DR

Norman est un petit garçon qui se réjouit de porter des robes. Plus elles virevoltent autour de lui quand il tourne sur lui-même, plus il est content. Alors, puisque c'est si chouette, pourquoi ne pas aller en robe à l'école ? Sauf que lors de ses trajets scolaires, Norman sent peser sur lui des regards un peu lourds et entend des trucs du même acabit. Heureusement, Norman peut compter sur ses parents pour faire fi de ces moqueries et continuer de virevolter dans sa vie d'enfant. Il le fera d'ailleurs avec sa tante, elle qui est un peu trop grosse aux yeux des autres et qui, sans Norman, ne pourrait danser que dans ses rêves.

Le spectacle *Norman, c'est normal à une lettre près* est une fable pop, drôle et tendre, qui sait aussi se montrer lucide quant à la méchanceté qui règne parfois dans les cours de récré. En plaçant le corps au cœur de son travail, mais en s'appuyant sur un texte soutenu, le metteur en scène belge Clément Thirion utilise la danse et les mots à égalité pour célébrer la liberté d'être soi auprès des enfants qui se sentent différents. Ou plutôt que l'on regarde différemment.

Norman, c'est normal à une lettre près, le samedi 6 juin à 15h et 18h, au théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès-Ambre, Lyon 4^e. Durée : 45 min. Tarifs : de 6 à 29 €. Boum gratuite de 16h à 17h45. Tél. 04 72 07 49 49. croix-rousse.com

THÉÂTRE D'OBJETS ET ARTS PLASTIQUES

Dans de beaux draps

Dès 1 an



© Colas Gorce

Que se passe-t-il quand on s'endort ? Qui devient-on dans ses rêves ? Autant de questions métaphysiques que la compagnie lyonnaise L'Insomnante, qui crée depuis plus de quinze ans sur la thématique du sommeil auprès des adultes et des enfants, explore avec les tout-petits dans *Là où je vais les yeux fermés*. Dans un décor en clair-obscur où s'empilent de vieilles valises, une cage à oiseaux, une branche d'arbre, la comédienne Claire Ruffin leur raconte comment quelqu'un se couche et s'endort sur un oreiller. Elle a pour cela un grand livre pop-up, dont les pages illustrées défilent, se superposent et s'envolent, pour témoigner des rêves de son personnage, tels des paysages intérieurs forestier, pluvieux, marin... Des mots composent le récit, mais pas seulement. Car la comédienne s'inspire aussi de la langue française des signes pour offrir une autre narration tenant de la comptine à doigts. Une violoncelliste, qui opère aussi quelques bruitages à vue, accompagne cette traversée nocturne. En forme d'imagier sonore, ce spectacle empreint de poésie devrait susciter de doux rêves chez nos chérubins.

Là où je vais les yeux fermés, le samedi 6 et le dimanche 7 juin, à 9h30 et 10h45, au théâtre des Clochards célestes, 51 rue des Tables-Claudiennes, Lyon 1^{er}. Durée : 30 min. Tarifs : 8 et 10 €. Tél. 04 78 28 34 43. clochardscelestes.com

ART CONTEMPORAIN

Sublimier les mécanismes intimes

Dès 6 ans



Filtre 4 (noyer, albâtre) © L.R.

S'est-on jamais demandé ce qu'il y avait derrière la lulette ? Et au-delà du filtre d'évier ? Pour Anastasia Simonin et Kazuo Marsden, c'est une curiosité qui irrigue toute leur démarche artistique. Ces points de passage entre l'intérieur et l'extérieur auxquels on ne pense jamais inspirent à ce duo d'artistes d'étonnantes œuvres, à découvrir au centre d'art contemporain Kommet avec l'exposition *Derrière la lulette*. Ils y présentent des sculptures de bois évoquant le corps humain qu'ils mettent en regard avec son environnement en explorant les processus qui les relient : filtration, écoulement, rétention... Ainsi, une soyeuse sculpture de noyer rappelle la forme d'un rein, avec son élégante vasque posée au sol. En son creux, une flaque d'étain solidifiée évoque les métaux lourds qui s'accumulent dans les corps. L'organe filtrant fait écho aux sculptures murales de filtres d'évier. Pas plus qu'au cœur du corps nous ne souhaitons savoir ce qu'il se trame dans les tuyauteries : c'est cette répulsion-fascination qu'explorent aussi les artistes, leurs filtres de hêtre ou de mélèze attrapant rognures d'ongles en albâtre et restes de repas en stéatite. En sculptant dans des matières nobles les choses

dégoûtantes du quotidien, ils orientent le regard sur des processus auxquels l'on fait rarement attention, et qui pourtant nous sont si intimes. La lulette, qui donne son nom à l'expo, est, elle, discrètement sculptée dans les murs mêmes de Kommet : saurez-vous les repérer ? Un jeu de cache-cache qui s'accompagne pour les enfants des habituels ateliers pensés juste pour eux. Les samedis, les plus petits (3-6 ans) découperont leur propre filtre d'évier sur lequel ils colleront des petites créatures vivant dans les déchets qu'ils auront imaginées. Autour du thème de la lulette, les plus grands (6-10 ans) créeront eux leur bouche articulée en pop-up. Quant à la visite contée, elle sera rythmée par une histoire sur le dégoût mettant en scène les personnages de Nougatine et Crado-beurk, avec des éléments à toucher et des bruitsages.

Derrière la lulette, jusqu'au 18 juillet 2026 à Kommet, 14 rue Mortier, Lyon 3^e. Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h. Entrée libre et gratuite. Tout public. Ateliers artistiques : les samedis à 10h30. Durée : 40 min de visite + 1h20 d'atelier. Tarif : 10 €. Visite contée familiale : les samedis et mercredis à 14h. Durée : 30 min. Tarif : 5 €/enfant. publics@kommet.fr. kommet.fr

ART CONTEMPORAIN

Ressentir plutôt que comprendre

Dès 10 ans



Turbine Skeleton from Open Wound, de Mire Lee © Thomas Lannes

Pour sa nouvelle exposition *The (Psycho) Somatic Zone*, l'IAC invite les visiteurs à déambuler, sans parcours imposé, entre les univers de Mire Lee et de Pipilotti Rist qui, chacune à leur manière, mettent le corps et l'esprit à l'épreuve. Un livret minimaliste accompagne la visite : il ne livre que de très courtes explications des œuvres, mais permet de noter les émotions ressenties le long du parcours. Une approche qui parlera aux familles, en incitant les enfants à mettre des mots sur leurs impressions.

Côté Mire Lee, les installations mêlent matériaux industriels et formes organiques. L'artiste coréenne de 28 ans explore les tensions entre le corps, la matière et la technologie. Une bétonnière suspendue s'anime sans produire quoi que ce soit, faisant d'un objet familier une étrange créature mécanique. Plus loin, un assemblage de tuyaux, pompes et structures évoque des corps en transformation, entre fragilité et tension. Une manière de montrer, notamment aux plus jeunes, que l'art peut naître partout et surtout là où on ne l'attend pas. Les vidéos de Pipilotti Rist plongent quant à elles dans un univers tout en musique, couleurs et émotions à vif. Née en 1962 en Suisse, l'artiste qui

vit à Los Angeles transforme l'image en un espace sensoriel et corporel. Elle y explore les sentiments humains avec une liberté parfois troublante, oscillant entre humour, mélancolie et énergie brute. Attention toutefois : certaines œuvres aux images explicites (*Blutclip* et *Sexy, sad, I...*) peuvent heurter la sensibilité des enfants.

Privilégiant l'impact des œuvres sur le visiteur plutôt que de lui fournir des explications, l'exposition peut dérouter celles et ceux qui, justement, ont besoin de comprendre. Avec les enfants, on recommande de suivre une visite en famille animée par un-e médiateur-ice et même de les inscrire aux ateliers de pratique artistique proposés par l'IAC.

The (Psycho) Somatic Zone, jusqu'au 2 août à l'Institut d'art contemporain, 11 rue du Docteur Dolard, Villeurbanne. Tarif : de 4 à 6 €, gratuit pour les — 18 ans. Visite en famille le dim. 7 juin à 15h30 (dès 6 ans). Durée : 1h30. Tarifs : 5 €/adulte et 2 €/enfant. Visite-atelier pour enfant tous les mercredis de juillet, à 10h (7-10 ans). Durée : 1h30. Tarifs : 2€ / enfant, gratuit pour l'adulte accompagnant. Sur inscription obligatoire. Plus d'infos au 04 78 03 47 00 et sur i-ac.eu



De Chassieu à la Sierra Nevada, le trek d'une famille intrépide

À seulement 7 et 9 ans, ils ont parcouru les Rocheuses de l'Ouest des USA avec leurs parents au cours d'un trek de 26 jours, le sauvage John Muir Trail. Un rêve pour cette famille de randonneurs de l'Est lyonnais, et un voyage marquant qu'ils racontent dans un livre, à paraître en juin aux éditions Maia.

Au fond d'un discret lotissement de la commune de Chassieu, dans une calme maison avec jardin, vivent Fabien, Fanny et leurs fils, Samuel (8 ans) et Éliott (10 ans). Lui CPE dans un collège, elle institutrice, ils ont tout l'air d'une famille tranquille. Et pourtant : dès qu'elle le peut, la troupe se met en route. Billets d'avion en poche, sacs à dos ajustés, ces passionnés de randonnée en pleine nature s'en vont sillonner une partie du monde pendant six semaines en itinérance. Les enfants ne se font pas prier : ils ont l'habitude, depuis petits, de voyager au Belize, au Mexique, au Guatemala, en Namibie, d'abord de gîte en gîte, en van puis en bivouac dès qu'ils ont eu 3 et 5 ans. À quatre mois, Samuel avait déjà traversé l'Oregon. « *On aime les grands espaces des États-Unis, se perdre dans les parcs nationaux* », avouent leurs parents. Alors, l'été dernier, ils ont fait le grand saut ; un trek de 338 km le long des Rocheuses de l'Ouest, parmi les sentiers les plus sauvages des États-Unis : le John Muir Trail (JTM). « *C'était un de mes rêves depuis longtemps*, confie Fabien. *On pensait attendre que les enfants soient plus grands, mais comme on marche très souvent avec eux, ils étaient prêts.* »

Une orga au cordo

L'épopée à travers la Sierra Nevada fait rêver... mais demande d'avoir les pieds sur terre. « *Tout était calculé au jour près, il ne pouvait pas y avoir un grain de sable dans le rouage!* », rapporte l'énergique Fanny, encore ébahie par l'organisation militaire

requis. Armés seulement de deux slips, t-shirts et paires de chaussettes, brosse à dents taillée pour économiser de la place, ils ont encore dû faire tenir dans les sacs à dos tentes, batteries solaires et filtre à eau, boîte à ours – obligatoire aux USA pour isoler tout ce qui a une odeur... Et, bien sûr, la nourriture, compacte voire lyophilisée, qu'il fallut rationner. « *On savait qu'on allait marcher 26 jours et qu'au bout de 10, il fallait rejoindre le point de ravitaillement*, décrit Fanny. *On ne pouvait donc pas se permettre d'avoir trop de retard sur le programme.* » Installée sur sa terrasse, la tranquillité de la famille tranche avec le périple qu'elle relate. Les enfants, particulièrement sages, nous impressionnent d'être nullement impressionnés. N'avaient-ils aucune crainte en parlant pour une telle aventure ? « *Manquer de nourriture, le poids des sacs et la capacité des enfants à tenir le coup* », énumère tout de même Fabien. « *Mon sac était lourd* », rappelle en effet Éliott qui portait 6 kg de duvets. C'est sans doute pour son petit frère que le premier jour fut le plus dur, la faute à une erreur d'itinéraire qui mena la famille directement à la deuxième étape de leur voyage, soit une double journée de marche. « *Là, on s'est quand même posé des questions*, se souvient Fanny. *Et s'il ne tenait pas le coup?* » Mais le lendemain, voilà l'enfant qui, du haut de ses 7 ans, grimpe comme tout le monde le Mont Whitney, plus haut sommet du voyage culminant à 4400 m. « *On était la seule famille. Les gens étaient impressionnés de voir des enfants, certains nous ont pris en photo* », s'amuse Fanny.



Samuel pose devant le Selden Pass © F. Roger

« Le voyage de notre vie »

Malgré leurs 15 km quotidiens, les enfants ne se sont pas révoltés contre leurs parents. Il faut dire qu'ils ont de la ressource : non contents de randonner à chaque vacance scolaire, ils pratiquent aussi l'escalade et en hiver, le ski. « *Même arrivés au campement, ils continuaient à crapahuter dans les rochers, les rivières...* », rapporte leur père. Merveilleux terrain de jeu, en effet, que les paysages grandioses qu'offre le JMT, du parc naturel de Sequoia à celui de Yosemite. Sans parler du spectacle des étoiles, qu'aucune pollution lumineuse ne voile et que la famille contemplant le soir. Un seul regret : « *On n'a pas vu d'ours parce qu'ils vont en ville, attirés par les odeurs, et se font écraser par les voitures* », raconte Éliott tout déçu. Pas d'ours donc, mais des marmottes, « *une biche, des chipmunks et... des moustiques* ». À la manière des *road trips*, le John Muir Trail fut pour eux une expérience fondatrice. « *On savait que ce serait le voyage de notre vie, sourit Fanny en regardant son conjoint. Du coup, on avait prévu qu'à la fin, on irait se marier à Las Vegas.* » Le couple se marie en short de rando, avec leur t-shirt de course en duo floqué des mots

« *On commence à deux, on finit à deux* ». Un symbole pour ces deux Chasselands de naissance dont l'histoire d'amour avait commencé, déjà, en voyage lors d'un été en Australie. De ce périple initiatique, Fabien a même tiré un livre, à partir des notes qu'il prenait tout au long du trail dans son carnet de bord, qu'il agrémentait d'anecdotes d'autres voyages... Dès le mois de juin, on pourra le trouver en librairie ou sur son blog où il recense des itinéraires de rando, ainsi qu'un guide pour préparer le JMT. Car Samuel et Éliott laissent penser que toute famille peut tenter l'expérience, à condition d'être préparée. À 10 et 8 ans, ils savent faire un feu, rendre l'eau potable et ne pas la gaspiller, et sont sensibles à laisser la nature telle qu'elle était avant leur passage. Pour Fabien et Fanny, le voyage et la randonnée sont ainsi un mode d'éducation, « *qui permet aussi d'aborder de nombreux sujets – histoire, géographie, culture, science...*, affirme Fabien. *Une école de la vie, sûrement très marquante.* »

En famille sur le John Muir Trail, et autres confidences de voyage, de Fabien Roger. Éditions Maia. Prix : 18 €. itinerairedvoyagenature.blogspot.com

Le Garçon qui faisait danser les collines

Dès 10 ans



© Cinema Futura

Dans *Le Garçon qui faisait danser les collines*, la musique devient un refuge, une révolte et une manière d'exister. Ahmet, 15 ans, vit dans les montagnes de Macédoine du Nord, où il garde les brebis de son père tout en s'occupant de son petit frère. Mais derrière le berger discret se cache un adolescent endeuillé, rêvant d'ailleurs et de liberté.

Le premier long-métrage de Georgi M. Unkovski impressionne par sa tendresse et son énergie. Entre chronique rurale, récit d'apprentissage et comédie parfois burlesque, il fait cohabiter traditions ancestrales et modernité numérique : rave party perdue au milieu des collines, appels à la prière diffusés par ordinateur, réseaux sociaux qui s'invitent dans une communauté encore très attachée à ses coutumes. Cette tension nourrit le récit et la mise en scène accompagne très habilement le monde intérieur d'Ahmet. Lorsque la musique surgit, l'image ralentit,

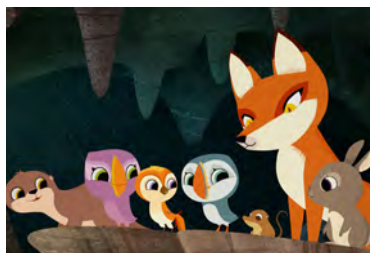
les couleurs se réchauffent, les gros plans remplacent les paysages immenses ; le jeune garçon semble enfin respirer, son irrésistible petit frère aussi. Cette sensibilité visuelle donne au film une vraie dimension sensorielle, accessible même aux jeunes regards peu habitués au cinéma d'auteur venu d'ailleurs. Sans idéalisme, le film évoque avec finesse les conflits générationnels et le poids des traditions. Aussi, à travers la trajectoire d'Aya, jeune fille promise à un mariage arrangé, il aborde la condition des femmes dans une société patriarcale où le regard des autres dicte encore les comportements. En toile de fond de ce très beau long-métrage, sensible et profondément humain, se dessine ainsi la réalité sociale d'une jeunesse rurale souvent enfermée dans un destin déjà tracé.

→ Durée : 1h39 • Sortie : 3 juin



Nouveaux copains à Puffin Rock

Dès 4 ans



© Gebeka Films

Sur une petite île battue par les vents, la jeune Oona, un macareux, accueille de nouveaux arrivants chassés par une tempête. Lorsqu'un œuf disparaît, toute la bande se lance dans une aventure qui va

lui demander solidarité et entraide. L'animation numérique reprend le style graphique tendre et coloré de la série éponyme pour enfants, avec des décors inspirés des côtes irlandaises et des personnages aux formes simples, immédiatement attachants. Le film déploie une douceur et un rythme accessibles aux plus petits, soutenus par une narration qui accompagne la découverte des animaux et de leur environnement. Derrière cette aventure pleine d'humour, le récit aborde discrètement des thèmes très actuels : l'exil, l'hospitalité ou encore le dérèglement climatique. Une jolie proposition familiale, sensible sans être anxiogène, qui rappelle combien l'amitié peut aider à trouver sa place.

→ Durée : 1h19 • Sortie : 3 juin

Les Caprices de l'enfant roi

Dès 8 ans



© Mandarin, Elephant Story Espace Prod

Connu pour ses comédies sociales et politiques (*Le Nom des gens, La Lutte des classes...*), Michel Leclerc signe ici un film de cape et d'épée mêlant aventure et théâtre. Dans cette fantaisie historique qui s'amuse à

faire se rencontrer figures célèbres et personnages littéraires, et qui assume pleinement ses libertés et ses anachronismes, le jeune Louis XIV est confié à Cyrano de Bergerac et à la troupe de Molière pendant la Fronde. Au-delà des gags visuels et des dialogues pleins d'esprit, Michel Leclerc célèbre surtout le pouvoir du théâtre, du jeu et de l'imaginaire. Si Artus campe un Cyrano tendre et mélancolique, loin de son image habituelle, le jeune Niels Hamel-Brochen épaté par sa présence et son naturel dans un double rôle exigeant. Une aventure familiale drôle et chaleureuse qui donne envie de se replonger dans l'Histoire de France ou les chefs-d'œuvre du théâtre.

→ Durée : 1h50 • Sortie : 24 juin

Le mensuel urbain des familles
GRAINS DE SEL

Tous nos bons plans à retrouver sur nos réseaux sociaux !



Pour s'abonner, ça se passe ici



Epic : la bataille du royaume secret

Dès 7 ans

Sorti en 2013, *Epic: la bataille du royaume secret* raconte le combat que mènent des êtres miniatures – les hommes-feuilles – pour défendre leur espace de vie : la forêt. Avec des images immersives d'une grande beauté, le réalisateur américain Chris Wedge, à qui l'on doit aussi *L'Âge de glace*, rend un hommage appuyé à la nature, belle et fragile, non sans humour et poésie.



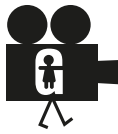
© DR

Après avoir perdu sa mère, Mary Katherine rejoint son père, un scientifique qui consacre sa vie à la recherche de mini-soldats, les « hommes-feuilles », qui vivent dans la forêt. D'abord sceptique, la jeune fille se retrouve pourtant réduite à leur taille et plongée malgré elle dans le conflit qui oppose les « Feuillus », gardiens de la forêt, et les « Boggans », sombres créatures décidées à tout détruire. Commence alors pour elle et ses nouveaux alliés,

une course contre la montre où elle devra tout faire pour sauver ce royaume invisible et, par extension, la forêt tout entière.

Monde miniature, grande aventure

Ce qui frappe dans *Epic*, c'est avant tout la richesse de son univers visuel. La forêt devient un terrain d'aventure fascinant où chaque feuille, chaque goutte d'eau, prend une dimension



spectaculaire. Le film joue habilement sur les changements d'échelle pour renforcer la dimension immersive des décors, qui émerveille les jeunes spectateur-ices tout en les invitant à regarder autrement la nature qui les entoure. Ce rendu plus vrai que nature tient au long travail d'observation des plantes, des feuilles et des insectes, mené par le réalisateur Chris Wedge en collaboration avec son compatriote William Joyce, auteur et illustrateur jeunesse dont le livre *The Leaf Men and the Brave Good Bugs* lui a inspiré ce film.

Derrière cette épopée affleurent des thématiques accessibles aux enfants : trouver sa place, faire confiance, mais aussi comprendre que chaque élément du vivant a son importance. Sans jamais être moralisateur, le film sensibilise ainsi à la protection de l'environnement, en montrant une nature à la fois belle et fragile.

Un plaidoyer drôle et poétique pour la défense de la nature

Rythmé, coloré et ponctué de touches d'humour, *Epic* trouve le juste équilibre entre action et émotion, pour offrir une aventure complète aux enfants. Si certaines scènes de combat peuvent impressionner les plus jeunes, ceux-là s'amuseront de personnages rigolos, tels que la limace chevauchée par l'un des héros homme-feuille, et tout le monde restera captivé par un récit mené tambour battant.

Reste à savoir si, après la séance, les enfants regarderont encore les jardins, les parcs ou les forêts de la même manière... Peut-être qu'au détour d'une feuille ou d'une brindille, un monde invisible continue de s'agiter. À eux désormais d'ouvrir l'œil : l'aventure est peut-être déjà là, juste sous leurs pas.

Durée : 1h42

L'info en plus :

Pour *Epic*, le réalisateur Chris Wedge s'est inspiré d'un livre jeunesse de l'auteur et illustrateur William Joyce. Ils ont même collaboré étroitement, imaginant ensemble tout un univers visuel inspiré de la nature. Il faut dire que William Joyce est loin d'être un novice dans le cinéma d'animation américain puisqu'il a également participé à la réalisation du film *Les Cinq Légendes* dont il avait écrit le livre original.



FÊTES ESCALES GRATUIT
PARC DUPIC VENISSIEUX
11, 12 ET 14 JUILLET

ROKIA TRAORÉ
LUJIPEKA
ASFAR SHAMSI
VIEUX FARKA TOURÉ
MALAKA • LEDNEM • LE BAL DE PAT KALLA
BARKANAN • KOMPA DOUDOU CHÉRI
PIQUE-NIQUE POPULAIRE

ville de **venissieux**
www.venissieux.fr

TCL



Dans son dernier livre, *Cuisine du soleil pour vacances gourmandes*, Sonia Ezgulian célèbre la cuisine des vacances, décontractée, joyeuse et rassembleuse, que l'on casse la croûte en montagne, mange sur le pouce au camping ou partage une grande tablée. Elle nous en révèle une des recettes : un bagel carné ou végé, goûtu et coloré, qui pimpera nos pique-niques d'été. Sonia nous livre aussi l'une de ses bonnes adresses : le salon de thé Bakery Sisters à Lyon 2^e.

Mon bagel-tartare aux herbes, star du pique-nique

Préparation : 20 minutes

Pour 4 bagels Ingrédients

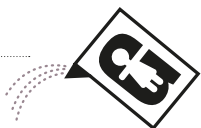
4 pains bagels
(chez Piece of cake ou Best Bagels*)
260 g de filet de bœuf ou 250 g de thon cru
ou 200 g de betteraves cuites
Quelques gouttes de sauce douce au piment
fumé (chez Épicerie Madame*)
4 brins de ciboulette
3 brins de coriandre
8 feuilles de basilic
2 feuilles de céleri branche
10 tomates cerises (de toutes les couleurs)
2 cuillères à soupe d'huile d'olive
Fleur de sel et poivre du moulin

**Piece of cake*, 5 rue d'Aguesseau Lyon 7^e ;
Best Bagels, 158 av. des Frères Lumière, Lyon 8^e ;
Épicerie Madame, 5 rue Palais-Grillet, Lyon 2^e

Découpez la viande (ou le poisson ou la betterave) en petits dés. Placez la viande (le thon ou la betterave) dans un saladier, assaisonnez-la de fleur de sel, de poivre, de piment doux fumé selon votre goût. Ajoutez la ciboulette et la coriandre, finement ciselées, et arrosez d'un peu d'huile d'olive.

À part, préparez les tomates cerises : coupez-les en lamelles, assaisonnez-les d'huile d'olive, de fleur de sel, de poivre et





de feuilles de basilic et de céleri, grossièrement hachées.

Mélangez bien.

Coupez les pains bagels en deux, garnissez-les avec le tartare de bœuf (de thon ou de betterave) assaisonné et la salade de tomates cerises. Arrosez la mie des pains avec le jus de la salade de tomates.

Dégustez cette délicieuse alternative au classique jambon-beurre-cornichons ou au savoureux thon-mayonnaise, par exemple avec des chips allumettes.

Mon coup de cœur



© DR

Depuis quatre ans, Nardjess et Sabrina Arab font de leur thé à la menthe et de leurs pâtisseries algériennes des sésames pour un merveilleux voyage de saveurs. Car chez Sisters Bakery, elles mêlent avec harmonie les recettes orientales de leur enfance avec les gâteaux du goûter français et les incontournables mets salés ou sucrés du *tea time* anglais, notamment lors du brunch du week-end. Chez elles, aucun gâteau n'est frit, tout est cuit au four ; les ingrédients des cornes de gazelle, baklavas et autres figues en pâte d'amande sont soigneusement sourcés. Mon péché mignon : le makrouth louz aux amandes et au citron, sous son voile de sucre glace ! À noter d'ailleurs que les sisters veillent à réduire la quantité de sucre dans leurs pâtisseries ; elles n'en sont que meilleures, servies dans une vaisselle délicate.

Sisters Bakery, 31 rue de la Charité, Lyon 2^e. Ouvert mer. et jeudi de 11h à 18h30, ven. de 14h à 19h, sam. de 11h à 19h et dim. de 11h à 15h. Brunch : 25 €/pers. à réserver sur sisters-bakery.fr

Le mensuel urbain des familles
**GRAINS
DE SEL**

Chaque vendredi,
recevez les coups
de cœur de la
rédaction dans
votre boîte mail





SALLE DE LOISIRS INDOOR

Dix défis immersifs à relever en famille

Dès 7 ans



Courir sur un sol en lave, tester sa mémoire dans un sous-marin... Voilà le programme de Rush Action Game, nouveau lieu immersif qui vient d'ouvrir début juin près de la gare Part-Dieu. Après plusieurs ouvertures en France, le concept débarque pour la première fois à Lyon. Ici, pas question de rester assis. Par équipes de deux à cinq joueurs, les participants enchaînent dix salles de défis, avec environ six minutes pour réussir chaque mission. Mémoire, rapidité, agilité ou esprit d'équipe : chacun peut apporter sa spécialité pour faire grimper le score final. Chaque salle plonge les joueurs dans un univers différent. Dans *Music*, un blind test grandeur nature invite à reconnaître la bonne décennie musicale en sautant sur le bon podium. Plus loin, *Lava* reprend le célèbre « *The floor is lava* ». Le but : appuyer sur les boutons lumineux disséminés dans la pièce en sautant sur des dalles lumineuses, sans tomber dans la lave. Direction ensuite *Jungle*, où les joueurs évoluent au milieu de cordes suspendues au plafond, à tirer lorsqu'elles s'illuminent ; de quoi tester équilibre et agilité. Plus calme, *Memory* les embarque à bord d'un sous-marin où il faudra mémoriser un maximum d'animaux marins. Quant à la salle finale, elle rappelle la célèbre épreuve de *Fort Boyard*, puisqu'il faudra y amasser un maximum de pièces avant la pesée finale. Une expérience idéale pour les familles, anniversaires ou sorties entre ami-es.

Rush Action Game, 267 cours Lafayette, Lyon 6^e.

Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 23h.

Dès 7 ans accompagné d'un adulte et dès 12 ans en autonomie. Tarif : 28 €/personne. Tarif anniversaire : 33 €/pers. Durée : 1h (10 épreuves d'environ 6 min).

Tél. 04 82 53 29 80. rushactiongame.fr

© Rush Action Game



futuroscope

XPERIENCES

BILLET TRIBU FUTUROSCOPE

Dès **37 €** ^{*}
/pers.

*Billet Futuroscope 1 jour Tribu, à partir de 4 personnes, en réservation jusqu'à 1-3. Dates et conditions sur futuroscope.com
SAS Futuroscope Destination, RCS Poitiers B 400 857 090. Visuel partiellement conçu par H.A. Cleryparis, Futuroscope.

**GRATUIT
OUVERT À TOUS!**



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

FESTIVAL DU AUVERGNE-RHÔNE-ALPES BIEN-MANGER



Samedi 20 juin

de 9h30 à 18h

- MARCHÉ DE PRODUCTEURS
- ANIMATIONS
- DÉGUSTATIONS CULINAIRES

— LYON —

À l'Hôtel de Région,
Tramways T1/T2 arrêt Hôtel de Région - Montrochet.

PLUS D'INFORMATIONS

